TFÉ 2024 [LBARC2200] - **LOCI Bruxelles**

Titre : Architecture et santé mentale : comment apporter un soutien aux personnes souffrant de troubles mentaux via l'architecture des centres de jour et des lieux de nuits ?

Étudiante : JACOBS Églantine
Copromoteur-expert : BOIE Gideon
Copromoteur 2 : CHANVILLARD Cécile
Copromoteur 3 : FONTAINE Christine
Copromoteur 4 : LEDENT Gérald
Date de présentation : juin 2024

RÉSUMÉ

Nous sommes constamment entourés par l'environnement bâti et celui-ci influence notre existence. L'architecture est un support thérapeutique et peut avoir un impact sur le bien-être de ses occupants. Les personnes souffrant de troubles psychiques ont des facteurs de stress et de traumatismes à gérer quotidiennement, il est alors important que l'architecture ne soit pas un facteur de stress en supplément. Les objectifs du travail sont de favoriser la mixité, de répondre au besoin de liens par la vie communautaire et d'augmenter l'inclusion des personnes souffrant de troubles psychiques dans la société d'aujourd'hui. Ces objectifs se matérialisent dans trois projets situés à Bruxelles dans les communes de Koekelberg, Woluwe-Saint-Lambert et Bruxelles même. Les trois projets permettent de répondre chacun à une partie des besoins pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, d'une part des logements et de l'autre un soutien et des activités durant la journée dans un centre de jour.

MOTS-CLEFS

Établissement de santé, Architecture communautaire, Intégration sociale, Psychiatrie, Intimité, Qualité de la vie

Déclaration de déontologie à intégrer au travail de mémoire

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-desetudes-et-des-examens.html ;

Notant que les étudiant·e·s sont sensibilisé·e·s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html ;

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Notant qu'un travail universitaire est le fait d'une production personnelle, réflexive et critique, je déclare en outre avoir fait l'usage suivant des outils d'intelligence artificielle de type agent conversationnel et/ou de production graphique :

	Oui	Non
Je n'ai pas utilisé l'IA	X	
J'ai utilisé l'IA pour produire/retravailler des images, auquel cas une mention explicite est indiquée en légende desdites images ;		X
J'ai utilisé l'IA pour retravailler/traduire mon texte, auquel cas une mention explicite est indiquée en préambule ;		X
J'ai utilisé l'IA pour récolter/compiler des données, auquel cas une mention explicite des requêtes formulées et des réponses reçues de l'IA est indiquée dans la section présentant la méthode de recherche ;		X
J'ai utilisé l'IA pour synthétiser/analyser de l'information, auquel cas la réponse produite par l'IA est utilisée comme source secondaire faisant l'objet d'une analyse critique personnelle explicite, impliquant que je reconnais comme miens les éléments présentés dans le travail et prends toute responsabilité à leur égard.		X

Fait à Bruxelles
Le 02/06/2024
Signature de l'étudiant·e

Déclaration de déontologie à intégrer au travail de mémoire

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-des-etudes-et-des-examens.html ;

Notant que les étudiant·e·s sont sensibilisé·e·s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html ;

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Fait à Bruxelles
Le 02/06/2024
Signature de l'étudiant·e



ARCHITECTURE & SANTE MENTALE

Comment apporter un soutien aux personnes souffrant de troubles mentaux via l'architecture des centres de jour et des lieux de nuits ?



« Une vie sans émotions est une vie perdue. Le dessin est séparé en différents endroits en fonction des émotions. Une petite partie lorsqu'on est triste et seul. Une partie plus grande joyeuse, avec de la lumière, un canapé pour accueillir ses amis et la cuisine. La pièce s'ouvre sur l'extérieur où tous les chemins se croisent entre la piste d'athlétisme, la piscine et le carrefour. »

Eglantine Jacobs

LBARC 2239 | Atelier de recherche : Typologies

Expert
Gideon Boie

Co-promoteurs
Cécile Chanvillard
Christine Fontaine
Gérald Ledent

UCLouvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (Site de Bruxelles)

Je tenais à remercier particulièrement :

Mes co-promoteurs pour leur suivi régulier : Mme Cécile Chanvillard, Mme Christine Fontaine et Mr Gérald Ledent.

Mon expert pour son aide et ses précieux conseils : Mr Gideon Boie.

Les membres et accompagnants rencontrés lors de mes visites. Particulièrement le Centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert pour leur accueil chaleureux lors de ma participation à un atelier d'art.

Ma famille et mes amis pour leur aide et leur soutien.

Toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce TFE.

TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION *9*

1.1 Les troubles psychiques
Définition, types, degrés et provenance

1.2 Participation à une activité artistique au centre de jour « Le Gué »

1.3 Pistes d'améliorations des soins de santé mentale
L'inclusion, la vie communautaire et l'apport d'un quotidien

2. ETAT DES LIEUX *27*

2.1 La situation de la santé mentale en Belgique

2.2 Le cas de Bruxelles

2.2.1 Pourquoi Bruxelles ?

2.2.2 Les services d'aides, les dispositifs et les institutions existants pour la santé mentale

1. Les services ponctuels
2. Les services de jour
3. Les services résidentiels
4. Les lieux de liens

2.3 Pistes d'actions actuelles pour les personnes souffrant de troubles psychiques

2.3.1 Sociales : la psychothérapie institutionnelle

2.3.2 Architecturales : boîte à outils

1. L'impact de la vue et de la nature
2. L'apport de lumière naturelle
3. La projection d'espaces successifs
4. La couleur et la texture des matériaux
5. Le confort thermique et acoustique
6. L'intimité
7. L'intégration des animaux domestiques

3. ANALYSE – VISITES & RENCONTRES *47*

« Comment apporter un soutien aux personnes souffrant de troubles psychiques via l'architecture des centres de jour et des lieux de nuits ? »

3.1 Quelques points d'attentions ressortant des visites et des rencontres

3.2 Les logements et les centres de jours au cœur du programme

3.2.1 Trois grands enjeux
1. L'inclusion sociale
2. Les balises du quotidien
3. La vie communautaire

3.2.2 La manière dont l'architecture se saisit de ces enjeux

4. APPLICATION *59*

4.1 Les centres de jours et les logements venant en soutien aux personnes souffrant de troubles psychiques

4.2 Implantation des trois sites

4.2.1 Des logements à proximité du centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert
1. Scénario
2. Proposition

4.2.2 Un centre de jour et des logements à Koekelberg
1. Scénario
2. Proposition

4.2.3 Des logements en lien avec l'Hôpital CHU Saint-Pierre, Site Porte de Hal
1. Scénario
2. Proposition

5. CONCLUSION *69*
Démarche inclusive, globale et communautaire

6. LEXIQUE *71*

7. REFERENTIEL BIBLIOGRAPHIQUE *73*

7.1 Expositions
7.2 Ouvrages
7.3 Articles et études scientifiques
7.4 Mémoires

8. REFERENTIEL ICONOGRAPHIQUE *79*

9. ANNEXES *81*

9.1 Reportage photographique des centres de jours visités

1 INTRODUCTION

L'architecture soutient toutes les sphères de l'activité humaine. Elle peut procurer des sentiments tel que le sentiment d'appartenance et favoriser l'intégration harmonieuse des bâtiments à l'environnement. Elle peut également faire valoir la santé et le bien-être et créer un héritage symbolique de la culture et des traditions.

Aujourd'hui, les architectes se tournent de plus en plus vers une architecture visant une intégration de personnes dites « hors normes » à la vie en société.

Le sujet du mémoire vise à la ré-inclusion[1] des personnes souffrant de troubles psychiques dans la société afin de leur redonner une identité personnelle et sociale.

1.1 Les troubles psychiques

Une clarification sur le terme trouble psychique est nécessaire pour la compréhension de la problématique.
Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, la santé mentale est un « état de bien-être qui permet à chacun de réaliser son potentiel, de faire face aux difficultés normales de la vie, de travailler avec succès et de manière productive, et d'être en mesure d'apporter une contribution à la communauté »[2] .

La maladie mentale ou trouble psychique[3] est une pathologie qui vient perturber cet état de bien-être. Les troubles altèrent la pensée, la régulation des émotions et le comportement. La maladie peut toucher toute personne indépendamment de son âge ou de son sexe. Nous pouvons être touchés par la maladie mentale à la suite d'un évènement de la vie, avec l'âge ou dès la naissance. Nous retrouvons plusieurs troubles ayant différentes origines et intensités qui peuvent être soutenus par des traitements et des options de préventions.

- Les troubles anxieux et dépressifs sont les plus courants. Ce sont les troubles qui se sont intensifiés lors de la crise du Covid19. Les troubles anxieux se caractérisent par une peur excessive et la dépression par la perte d'intérêt ou de plaisir. Ils peuvent être soignés par des traitements psychologiques et/ou par la prise de médicaments.
- Les personnes atteintes de troubles bipolaires alternent entre des épisodes dépressifs et des épisodes de symptômes maniaques. Ces personnes sont exposées à

1 Cfr. au point 3.2.1_1 du présent écrit

2 World Health Organization: WHO. (2022, juin 8). « Troubles mentaux ». Organisation mondiale de la santé.

3 Qui concerne l'esprit ou la pensée

un risque de suicide élevé. Des traitements psychologiques et médicamenteux efficaces existent.

- Les troubles de stress post-traumatiques (TSPT) se développent après un ou plusieurs évènements traumatisants. Cela peut se caractérisé par le fait de revivre l'évènement en boucle, le fait de nier l'évènement et les différents acteurs liés, ou par l'impression d'une menace permanente.
- La schizophrénie est une maladie mentale grave entrainant une perte de contact avec la réalité.
- Les troubles de l'alimentation (TCA) comprennent l'anorexie mentale et la boulimie nerveuse. Ils se caractérisent par un comportement alimentaire anormal, des inquiétudes sur le poids et la forme du corps qui engendre des effets dangereux sur la santé.
- Les comportements perturbateurs dyssociaux, aussi appelés trouble des conduites ou psychopathie, se caractérisent par le non-respect des lois et des normes sociales. Les sujets ont une capacité moindre à ressentir et comprendre les émotions humaines et cela se traduit par un manque d'empathie.
- Les troubles neurodéveloppementaux entrainent certaines difficultés qui peuvent être intellectuelles, motrices, sociales ou encore des difficultés liées au langage.
- Les addictions sont des troubles psychiques définis par une dépendance à une substance ou à une activité qui ont des conséquences néfastes.
- Les troubles de la personnalité borderline se caractérisent par un problème de régulation émotionnelle qui provoque l'instabilité et des comportements impulsifs parfois destructeurs.
- Les troubles dissociatifs de l'identité (TDI) sont des troubles caractérisés par la prise de contrôle du comportement d'une personne par plusieurs personnalités.
- Les troubles obsessionnels compulsifs (TOCS) font partie des troubles anxieux. Les personnes atteintes mettent en place des rituels pour limiter certaines angoisses.
- Le burn-out est un épuisement émotionnel lié au travail.

La liste ci-dessus n'est pas exhaustive mais reprend les principaux troubles psychiques reconnus.

Les troubles psychiques peuvent toucher toute personne à tout moment de la vie, même si les plus touchés sont généralement ceux qui sont exposés à des conditions difficiles tel que la violence, la pauvreté et le handicap. Plusieurs facteurs peuvent également perturber la santé mentale tel que la solitude et la consommation de drogues et d'alcool. Par exemple, les personnes atteintes de troubles bipolaires sont plus enclines à devenir dépendantes de substances. Certaines drogues permettent d'imiter les épisodes de dépression ou les épisodes maniaques, ceux-ci entrainant généralement des gros épisodes de dépression. C'est alors un cercle vicieux qui prend du temps à être cassé.

1.2 Participation d'une activité artistique au centre de jour « Le Gué »

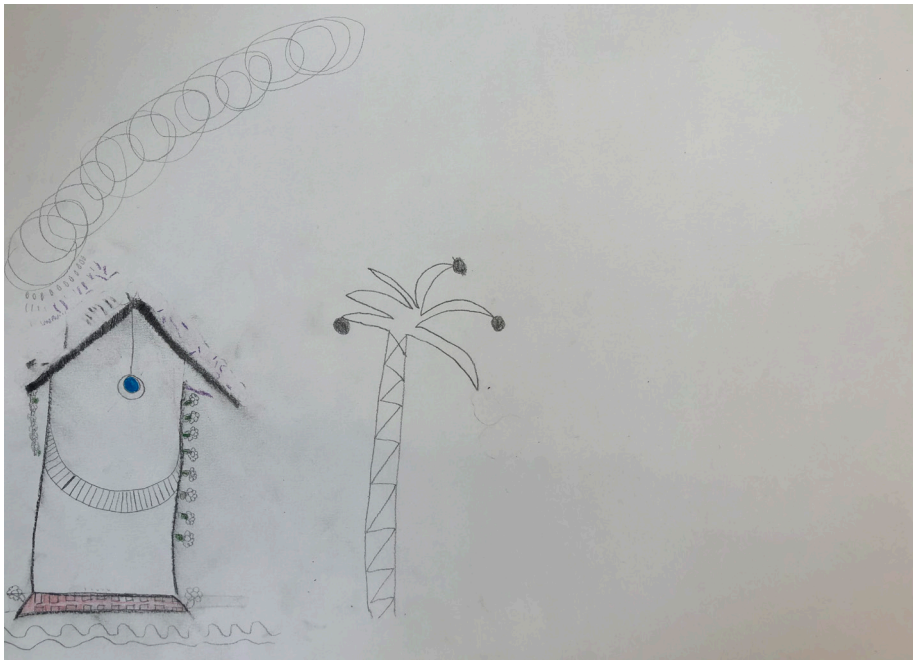
Le mardi 12 mars, j'ai été accueillie au centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert pour organiser un atelier d'art.

Le centre accueille toute personne adulte souffrant de troubles psychiques et propose des activités durant la journée, du lundi au vendredi.

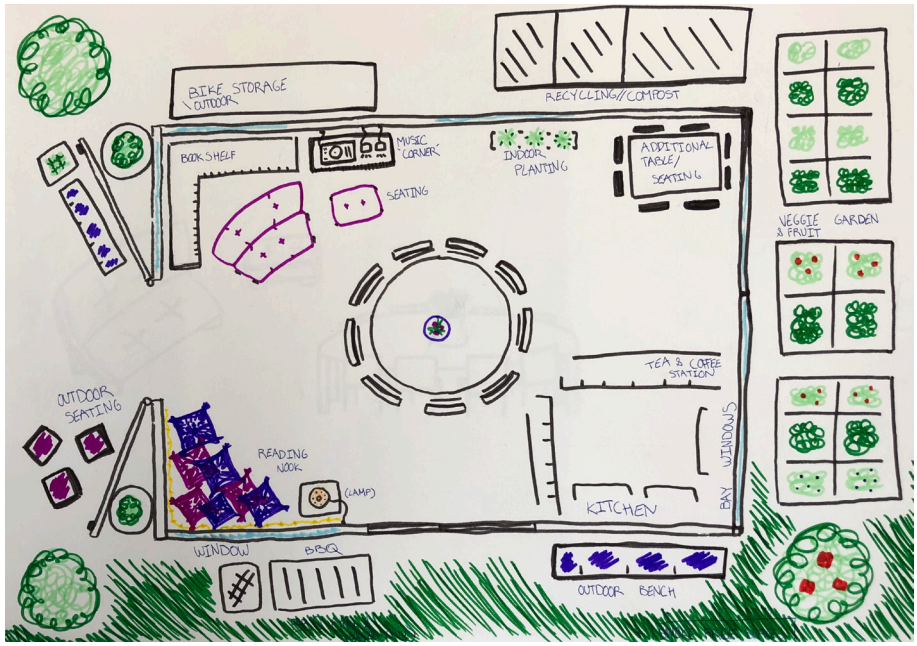
Ils ont l'habitude de tester différentes techniques artistiques tel que la poterie, le collage et le fusain. L'art peut être utilisé comme thérapie et permet d'exprimer ce que l'on ressent sans l'usage de la parole. J'ai, en compagnie d'accompagnants, pu poser une question afin que les quatorze participants répondent en dessin de manière très libre.

Ma question était « Quel est, pour vous, la pièce idéale ici dans le centre de jour ou chez vous ? Si elle n'existe pas, vous pouvez l'inventer. »
Je leur ai montré plusieurs références en plans, coupes et perspectives et j'ai insisté sur la mise en avant de la matérialité, la forme des pièces, les couleurs, la hauteur sous-plafond, les fenêtres et les apports de lumière, le lien avec l'extérieur et l'usage de la pièce.

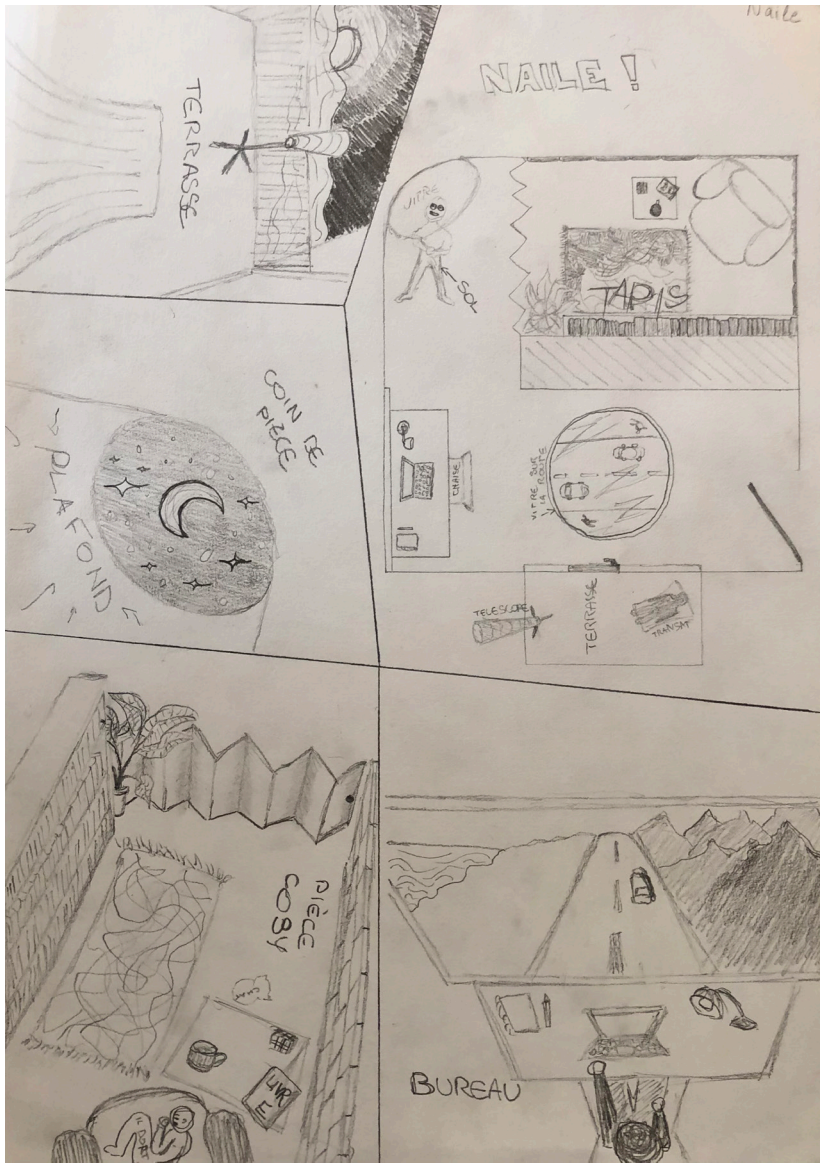
Nous avons dessiné durant deux heures dans une ambiance calme et nous avons, à la fin, chacun expliqué nos dessins et ce que nous avons ressenti durant l'activité.



« Le lieu idéal est un hamac, protégé de la pluie par un toit, depuis lequel on entend une cloche qui sonne délicatement dans le vent. Un ponton donne une vue sur l'eau et la végétation. C'est un confort exotique. »



« J'ai dessiné en plan un grand salon avec un coin cuisine. Une grande table ronde se situe au centre et une table plus petite sur le côté pour pouvoir accueillir beaucoup de monde. Il y a aussi un coin poufs et lecture et un coin musique. Des grandes baies vitrées s'ouvrent sur l'extérieur où l'on retrouve des espaces où s'assoir, des endroits où ranger les vélos, un barbecue, un compost, un verger et un potager. »



« J'ai voulu représenter plusieurs vues de la pièce idéale. Elle est séparée en deux par une bibliothèque avec un coin cozy et un coin bureau. Le coin de la pièce est rond. Une terrasse permet de regarder le coucher de soleil et les étoiles avec un télescope et de se poser au soleil. Des vitres sont placées sur le plafond pour voir les étoiles et sur le sol pour observer la rue. Le bureau créatif se trouve devant une grande vitre donnant sur la montagne et la mer. Le coin cozy peut être fermé par un mur accordéon. On y retrouve des plantes, une bibliothèque, un chat, un tapis, un fauteuil confortable où on peut dormir et un mur de briques. »

Naile



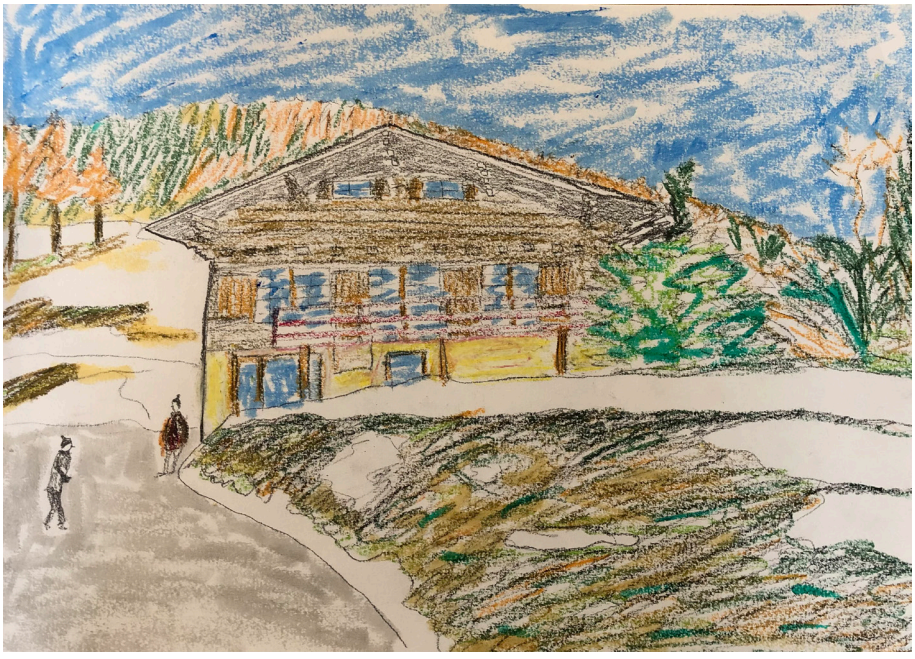
« J'ai représenté un salon avec des grandes fenêtres pour apporter beaucoup de lumière. Je n'aime pas quand c'est vide donc j'ai mis beaucoup de lampes, de livres et de plantes. On retrouve mon chat sur le canapé. »

Lila



« J'ai dessiné des maisons de couleurs différentes avec des grandes ouvertures et des garages s'ouvrant sur la nature et le cerisier. »

Thierry



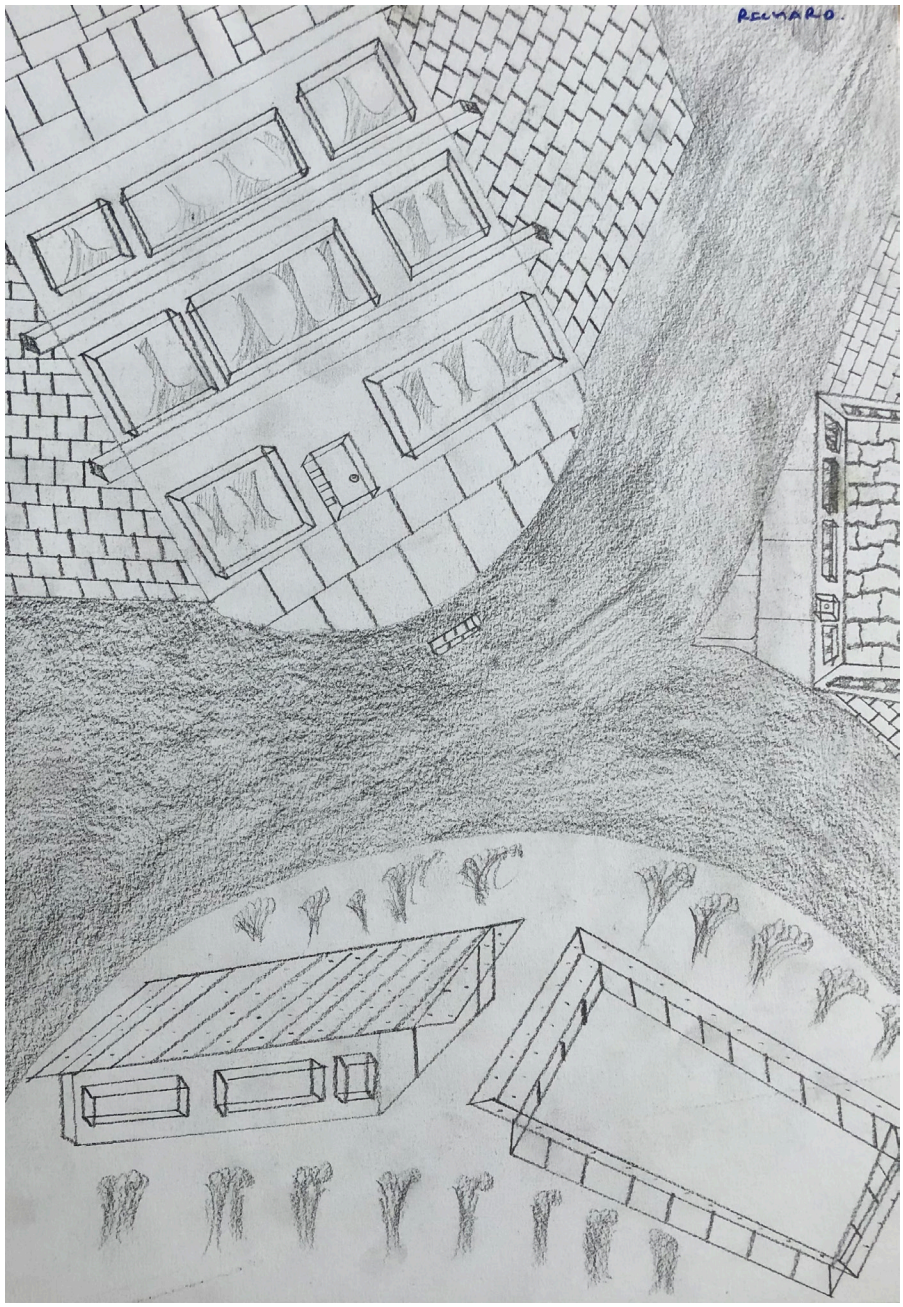
« L'endroit idéal est un chalet en bois au milieu de la nature. »

Matthias



« Le lieu choisi comprend un lit immense, des armoires, une petite fenêtre battante mais aussi des tables dans un parc avec beaucoup de plantes. Le matériau utilisé est la brique. »

Adrien



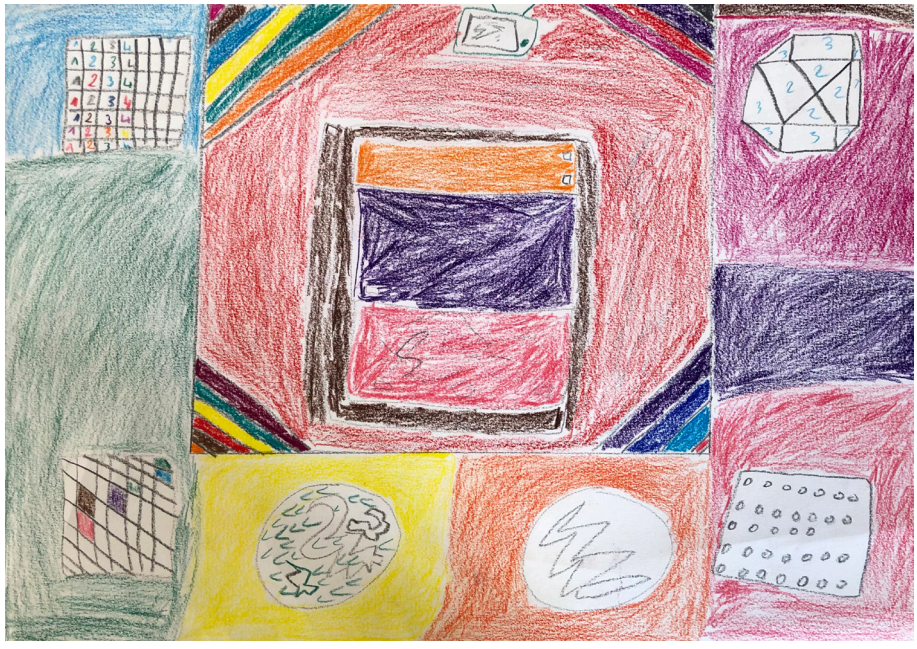
« C'est la rue de chez moi lorsque j'étais petit. Je pouvais voir les pavillons de l'école depuis ma fenêtre. Tout était à proximité, le trottoir donnant sur la rue, qui elle donne sur un espace vert avec des arbres. »

Richard

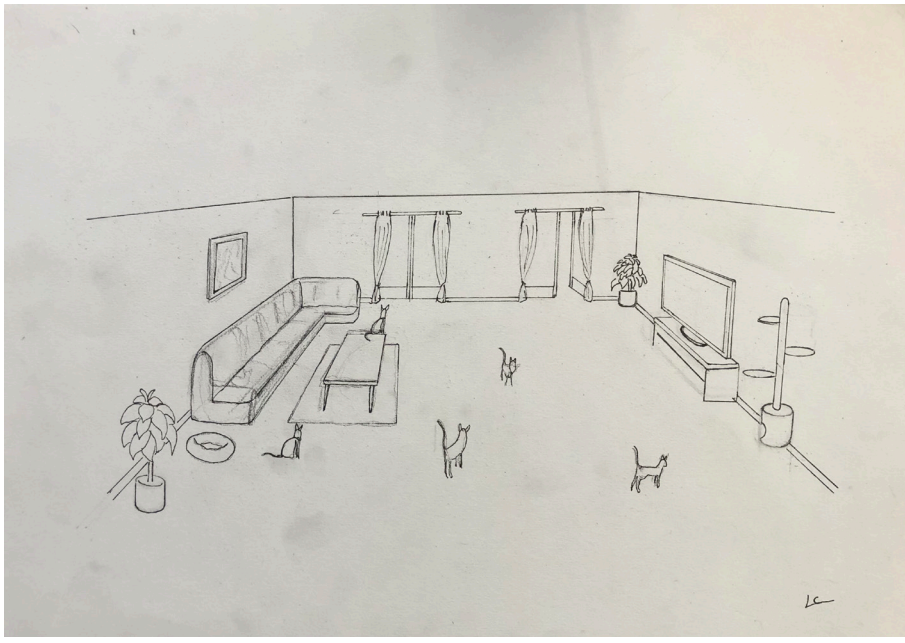


« L'endroit idéal est une maison avec une véranda où se trouve une grande table pour se rencontrer donnant sur la nature et les premières jonquilles. »

Pat

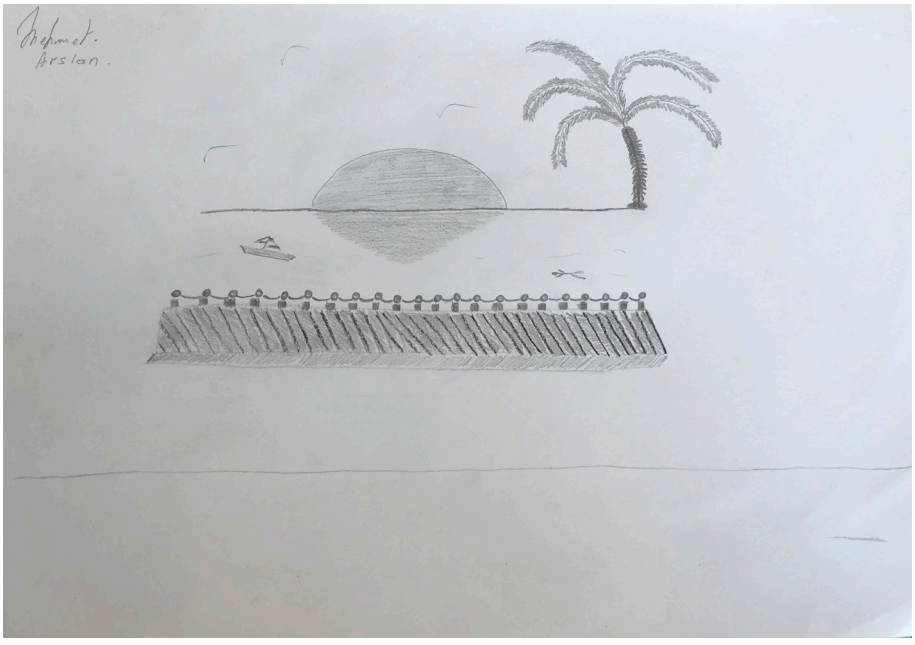


« La pièce parfaite est une chambre avec un grand lit, une télévision, des murs bruns, des tableaux d'art et des tapis. »



« J'ai dessiné un salon avec des grandes fenêtres s'ouvrant vers un espace extérieur permettant aux chats de se promener. »

LC



« L'endroit parfait se trouve à la mer, où l'on peut se promener sur un ponton le long de l'eau et de la nature. »

Mehmet

Les dessins comprennent des éléments importants qui se retrouvent dans certaines théories détaillées dans les chapitres suivants. Nous retrouvons par exemple, l'importance de la nature et de l'accès à un espace extérieur sur chaque dessin. La lumière naturelle est mise en avant sur les dessins grâce à de grandes baies. Pour beaucoup d'entre eux, l'espace choisi est celui où l'on n'est pas seul : un salon, une grande table, un barbecue, tous des espaces de rencontres. Malgré tout, le besoin d'un espace personnel, d'un cocon est revenu plusieurs fois également. Les matériaux que l'on retrouve en majorité sur les dessins sont les briques et le bois. Nous retrouvons également à plusieurs reprises la présence de chats comme animal domestique, de rideaux et de lampes créatrices d'espaces plus intimes.

Ces différents points mis en avant seront expliqués et intégrés dans les pistes d'actions architecturales pour les personnes souffrant de troubles psychiques.

1.3 Pistes d'améliorations des soins de santé mentale

L'ambition du travail est de participer à l'amélioration des soins de santé mentale à Bruxelles. Il est alors important de mettre en avant certains points.

- Premièrement, la désinstitutionalisation, qui a pour but de limiter les hospitalisations et de favoriser les soins au sein de la ville.
- Deuxièmement, l'inclusion, qui est une vision qui veut intégrer les personnes atteintes de troubles psychiques au sein de la société.

Il existe également d'autres points d'attention qui pourraient être mis en avant pour une amélioration dans le système belge.

- La dé-catégorisation, qui a comme but de créer un réseau entre les différents besoins des patients que ce soit avec la justice, avec les services de soins de santé ou encore d'autres secteurs. C'est un but de collaboration entre les différents intervenants.
- Finalement, l'intensification, qui a comme but de limiter la durée des soins dans les hôpitaux psychiatriques mais de les rendre, lorsqu'ils sont nécessaires, plus intenses.

Le travail de recherche s'appuie sur diverses expositions, lectures, études de cas et sur un travail de terrain via des visites de lieux de soins de santé à Bruxelles.

- Dans un premier temps, nous nous intéresserons aux théories et aux lieux existants afin d'être dans la continuité de ce qui se produit aujourd'hui.
- Dans un deuxième temps, nous analyserons et nous nous questionnerons sur les besoins des personnes souffrant de troubles psychiques via les visites.
- Enfin, nous utiliserons ces ressources afin de proposer un ou plusieurs lieux venant compléter les besoins actuels.

Nous allons mettre en avant, dans cette recherche, la désinstitutionalisation et l'inclusion afin de venir en prévention et en maintien de l'état stable des personnes souffrant de troubles psychiques en leur apportant un quotidien.

« Nous passons beaucoup de temps à concevoir le pont, mais pas assez à penser aux personnes qui le traversent ». (Dr. Prabhjot SINGH 2020 :1)

2 ETAT DES LIEUX

2.1 La situation de la santé mentale en Belgique

En 2021, une personne sur trois ressentait un mal-être psychologique en Belgique.[4] Aujourd'hui, 20% de la population souffre de troubles anxieux ou dépressifs.[5] Ces proportions inquiétantes sont ressorties avec la crise du Covid19. Certaines personnes ont développé des troubles psychiques à cause de l'incertitude de la situation du monde, du décès d'un proche, de la situation due au télétravail, de la maladie ou encore de l'isolement.
L'isolement obligatoire dû à la quarantaine a engendré de nombreux cas de déprimes et le contact social s'est donc avéré primordial. Nous pouvons alors faire une analogie entre le confinement et l'expérience d'isolement dans les structures psychiatriques, où les patients sont contraints de vivre cette sensation de confinement.

Il existe aujourd'hui encore une stigmatisation des troubles psychiques. La maladie mentale reste un sujet tabou et cela peut aggraver l'état psychologique des personnes souffrantes. Le trouble psychique est considéré par certains comme négatif et dégradant mettant les personnes souffrantes à l'écart dans la société.

L'un des principaux problèmes après le traitement d'un patient est le manque d'alternatives possibles après la prise en charge. Le maintien des acquis est difficile et beaucoup d'entre eux se retrouvent face à un grand vide et une absence de rythme qui les replonge dans la solitude. Les sorties et les transitions sont, par ailleurs, des périodes charnières propices aux rechutes.
Les patients demandent alors généralement un soutien social et une proposition d'activités après le traitement.

Les résultats en milieu hospitalier ne sont pas convaincants. Les grandes structures ne produisent plus leurs effets accueillants d'autrefois mais donnent un sentiment de peur et de souffrance à certaines personnes nécessitant un encadrement. Au départ, l'hôpital était une institution charitable qui hébergeait les malades, mourants et miséreux. Aujourd'hui, il est complètement déshumanisé dû à la froideur des procédures et des traitements. On anonymise les patients en les réduisant à des numéros et des dossiers. Dans les infrastructures en psychiatrie, les patients sont installés de façon à avoir le minimum de contact avec les autres patients. Les espaces ne sont pas créés pour faciliter le contact avec les autres, bien au contraire.

---

4 Anonyme. (2021, 19 novembre). « Santé mentale en Belgique : 10 chiffres-clés. » Mutualités Libres.

5 Anonyme. (2024). « Vers une belgique en bonne santé. » Belgium.com



Fig.1 : Le réseau Brumenta : 1. Norwest 2. Bruxelles-Est 3. Hermes Plus 4. Rezone

Selon un rapport du Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé Belge, les résultats des soins psychiatriques sont moins positifs dans les structures hospitalières que lorsque le patient reste dans son lieu de vie, ce qui prouve que l'environnement joue un rôle primordial dans l'état de santé du patient.

Certains lieux permettent toutefois au patient d'avoir un encadrement et de s'intégrer dans la société. Nous retrouvons, par exemple, ces qualités dans les centres de jours à Bruxelles.

2.2 Le cas de Bruxelles

2.2.1 Pourquoi Bruxelles ?

La ville de Bruxelles est le terrain d'étude choisi. Les personnes vivant en ville seraient plus exposées au stress, à la pollution, au bruit et d'autres facteurs entrainant une augmentation des risques de troubles psychiques. De plus, les personnes habitant en ville ont une exposition réduite à la nature alors que la grande présence d'espaces verts durant l'enfance entrainerait, un risque plus faible d'apparition de troubles psychiques plus tard.[6] Les arbres et plantations libèrent des phytoncides qui sont une substance chimique permettant de nous placer dans un état de relaxation, diminuant ainsi le stress grâce à l'augmentation de la production de globules blancs.[7]

Le territoire de Bruxelles a un grand réseau de communication. Il est desservi par les transports en communs permettant un accès à différents lieux de soins de santé mentale nécessaires et à toutes sortes d'équipements qui permettent de renforcer les échanges et également d'augmenter l'inclusion sociale.

Bruxelles dispose d'hôpitaux, de maisons de soins psychiatriques, d'initiatives d'habitations partagées, de lieux de réadaptions psycho-sociale et de lieux de services de santé mentale. Ces différents lieux sont majoritairement concentrés dans les communes de Uccle, Ixelles, Saint-Gilles et Bruxelles.
Les différents lieux communiquent entre eux grâce à la mise en place de quatre zones par le réseau Brumenta (réforme 107) : Rezone, Bruxelles-Est, Hermès Plus et Norwest. Les zones ont comme objectif de développer une offre de soins en santé mentale coordonnée et cohérente.

---

6 Engemann, K. & Bøcker Perdersen, P. & Arge, L. & Tsirogiannis, C. & Bo Mortensen, P. & Svenning, J-C. (2019, mars 12). "Residential green space in childhood is associate with lower risk of psychiatric disorder from adolescence into adulthood". PNAS.

7 Pihen, A. (2022, avril 4). « Prendre un bain de forêt a-t-il un réel effet sur le corps ? ». Sciences & Vie.

Ces zones ont trois objectifs :

- Favoriser l'interconnaissance entre services
- Développer la collaboration entre les services et l'offre de soins
- Favoriser l'accompagnement qui vise l'intégration sociale des usagers

Les réseaux se sont mis en place en 2013 à la suite de la réforme 107 afin que les réseaux opérationnels ne se développent plus qu'au départ de la clinique et que la voix des usagers ait un impact sur la continuité des soins.

L'ambition est de venir compléter les offres de lieux de soins de santé mentale dans ces différentes zones pour leur permettre de se développer et d'atteindre leurs trois objectifs.

2.2.2 Les services d'aides, les dispositifs et les institutions existants pour la santé mentale

Le premier réflexe des personnes atteintes de troubles psychiques, après en avoir parlé à leurs proches, est d'en parler à leur médecin généraliste. En fonction de la gravité de leur mal-être, ces personnes sont aiguillées vers des centres de soins, des hôpitaux psychiatriques, des psychiatres ou des psychothérapeutes. Il existe différentes ressources ayant différentes intensités d'accompagnement.

1. Soutien ponctuel

Les associations « Similes » et « Psytoyens » proposent des écoutes téléphoniques, des partages d'informations, des activités de loisirs, des formations et des groupes de parole. L'association « Psytoyens » propose plusieurs lieux d'écoute dans des maisons en Wallonie et à Bruxelles. Ce sont des associations soutenues par les autorités fédérales et régionales.

Un soutien peut être apporté par l'écoute d'une personne extérieure à l'entourage. Les psychologues sont des personnes qui écoutent et qui aident les personnes à résoudre des difficultés psychiques. Les psychiatres sont des médecins qui écoutent et tentent de soigner les malades et peuvent leur prescrire des médicaments. Les psychologues et psychiatres peuvent soit exercer dans les hôpitaux soit dans le privé par des entretiens individuels ou collectifs.

Les centres de guidance ou services de santé mentale (SSM) sont des centres qui accueillent les personnes souffrant de troubles psychiques et qui proposent des consultations avec des psychologues, psychiatres ou autres acteurs de soins de santé mentale. Il en existe au moins un dans chaque commune à Bruxelles.

Des équipes mobiles permettent la prise en charge du patient chez lui lors d'une crise pour éviter les hospitalisations. Ces équipes peuvent également être utiles lorsque la personne n'arrive plus à sortir de chez elle. Les équipes mobiles sont contactées par un professionnel de la santé et non par la personne elle-même.

2. Services de jour

Les centres (psychothérapeutiques) de jours permettent la resocialisation et réinsertion sociale des patients. Les centres sont gérés de différentes façons dans diverses infrastructures. Les centres de jours permettent aux patients d'avoir une journée structurée. Des activités thérapeutiques sont proposées telles que des activités créatives et/ou sportives variées.[8]

8 Cfr. au point 9.1 du présent écrit



Fig.2 : Les lieux de soins de santé mentale et les lieux de liens à Bruxelles

Les services psychiatriques dans les hôpitaux ou cliniques généraux proposent des traitements de courte durée. Ce sont des hôpitaux de jour permettant une hospitalisation ou des soins en journée, le patient rentrant chez lui le soir.

3. Services résidentiels

Les Initiative d'habitations protégées (IHP) proposent un logement pour les adultes souffrant de troubles psychiques qui rencontrent des difficultés à vivre de manière tout à fait autonome. Un soutien dans l'organisation de la vie quotidienne et une aide à la réinsertion sociale leur est apporté.

On retrouve ensuite des suivis plus conséquents avec des services constitués d'équipes spécialisées.

Les maisons de soins psychiatriques (MSP) sont des lieux qui permettent un encadrement pour les personnes stabilisées. Ce sont des maisons groupées pour les personnes nécessitant malgré tout un encadrement soutenu et médicalisé. L'autonomie des résidents et la réinsertion sociales sont leurs objectifs. Dans la maison de soins « Les trois arbres » à Uccle, le patient est maître de sa journée et dispose d'une chambre privée. Les cuisines, salons et salles à manger se trouvent dans les espaces communs.

Les établissements de défense sociale sont des lieux entre la prison et l'hôpital psychiatrique. Les patients sont enfermés la nuit mais passent leurs journées ensemble. Les patients intègrent généralement cet établissement après avoir commis un délit. On retrouve l'établissement de défense sociale de « Paifve » en Belgique mais il n'en existe pas à Bruxelles.

Les asiles sont des lieux ou étaient accueillis les malades, les sans-abris, les orphelins et les fous. Le lieu s'est, au fil du temps, concentré sur les maladies mentales et est renommé asile de fous ou d'aliénés. Aujourd'hui, nous utilisons le terme d'hôpital psychiatrique pour ce lieu d'accueil des personnes souffrant de troubles psychiques. Les hôpitaux psychiatriques (HP) sont des institutions qui offrent des traitements la journée et la nuit. Il existe soixante hôpitaux psychiatriques en Belgique qui sont financés par les autorités fédérales. Un exemple d'hôpital psychiatrique à Bruxelles est « La Ramée - Fond' Roy ». Ce sont deux ASBL qui offrent des pôles de soins en psychiatrie, à Uccle, et qui mettent en lien les patients avec une école, une bibliothèque, un internat ainsi qu'une maison de soins psychiatrique.

Bruxelles (1000)

Circuit
L'Autre «lieu»
Le Pianocktail
Mass de Bruxelles
Coin des Cerises

Schaerbeek (1030)

L'Entr'Act
Espace 51

Forest (1190)

Le Delta

Etterbeek (1040)

Atelier Côté Cour

Anderlecht (1070)

Club 55
Espace Jean Vermeylen
Macadam
Nos Oignons

Ixelles (1050)

Den Teirling

Saint-Gilles (1060)

La Trace

Woluwe-Saint-Lambert (1200)

Fabulus

Molenbeek-Saint-Jean (1080)

L'Atelier

Jette (1090)

Club Norwest

Auderghem (1160)

Babel'zin

Fig.3 : Les lieux de liens à Bruxelles

4. Lieux de liens

D'autres lieux peuvent être considérés comme une aide aux soins de santé mentale tel que les lieux de liens qui proposent un soutien social dans différents lieux à Bruxelles. Il en existe plusieurs : « l'Autre Lieu », « le Pianocktail », « Den Teirling », « Norwest », « Le Club 55 » et « L'Espace 51 » en sont des exemples. Ces lieux s'intègrent discrètement dans la ville, une affiche ou un panneau les présente. La discrétion de ces entrées aide certaines personnes à passer le pas de la porte.

Ces lieux sont une réponse communautaire participative à bas seuil dans la ville de Bruxelles. Ils offrent des espaces d'échanges qui permettent de créer des liens et d'être inclus socialement dans la société. Ils ont comme but d'accueillir sans poser de questions afin de déstigmatiser les personnes ayant des troubles psychiques. Ils permettent aux membres de pouvoir se poser librement dans un lieu informel qui s'ouvre vers la ville et proposent des ateliers d'art, de cuisine, d'autres sont des bars ou encore des lieux où se poser en compagnie de pairs.

Les lieux de liens n'ont aucun but thérapeutique et aucun professionnel n'encadre les membres. Ils sont mis en place pour contribuer au rétablissement et peuvent avoir un effet positif sur certains.

Certains lieux de liens sont attachés à d'autres lieux de soins de santé mentale tel que « Le Fabulus » au centre de jour « Le Gué » ou encore « Circuit » au centre de santé mentale Antonin Artaud ASBL.

2.3 Pistes d'actions actuelles pour les personnes souffrant de troubles psychiques

2.3.1 Sociales : la psychothérapie institutionnelle

Aujourd'hui certaines visions émergent pour les personnes souffrant de troubles psychiques afin de proposer différents soins de santé mentale.[9]
Une des grandes théories à la base de l'évolution de la psychiatrie est la psychothérapie institutionnelle. C'est un courant de pensée qui est né après la seconde guerre mondiale et qui est fondé par François Tosquelles, un psychiatre espagnol. Celui-ci a accepté un poste de psychiatre dans un asile à Saint-Alban, en France où les patients étaient attachés. Avec le médecin général de l'hôpital, ils ont transformé le lieu en un instrument de soin durant la seconde guerre mondiale. Les patients sont devenus les co-acteurs de leurs traitements et de leur prise en charge en communiquant avec les soignants. Ceux-ci montrent plus que leur statut de soignants, mais leur personne qui accueille l'autre afin d'être à son service. Les patients ont participé à la reconstruction de parties de l'hôpital qui sont passés de lieux d'enfermements à des lieux où les patients participaient à la vie quotidienne. Ils ont également participé à la vie dans la cité, allant voir des films dans le cinéma situé à proximité avec les habitants de la ville. En les intégrant dans le tissu social environnant, ils guérissaient plus facilement que lorsqu'ils étaient confinés dans un asile. Le mouvement insiste sur la continuité des soins. Le patient doit être accompagné tout au long de son parcours, que ce soit lors des moments difficiles tel que l'hospitalisation mais aussi lorsque ça va mieux, recevoir un soutien dans sa vie sociale ordinaire. Cette vie communautaire à l'hôpital a bien fonctionné et a créé un mouvement. « La psychothérapie institutionnelle considère que c'est l'institution dans son ensemble, qui engendre une action thérapeutique. Dans ce sens, l'institution cesse d'être le lieu où l'on est soigné pour devenir le lieu par lequel on est soigné. »[10]

2.3.2 Architecturales : boite à outils

Nous savons aujourd'hui que l'architecture a un impact sur la santé des habitants. Un certain nombre d'exemples montrent l'évolution des recherches sur le lien entre l'architecture et la santé au cours du temps. Même si l'architecture n'est pas une partie intégrante du traitement du patient, l'environnement influence la réaction, la perception, le comportement, le regard sur les autres et le rapport à la société du patient et les personnes atteintes de troubles psychiques ont tendance à réagir de manière plus intense à leur environnement. L'architecture doit alors aussi apporter un sentiment d'appartenance, de sécurité et permettre la vie privée et la création de souvenirs. L'architecture permet avec

9 Cfr. au point 2.2.1 du présent écrit

10 Anonyme. (2021). « Rapport d'activités 2021 ». Le Gué, centre thérapeutique et culturel.

sa forme, la hauteur des plafonds, les ouvertures, la matérialité, la texture, les couleurs, les circulations, ainsi que d'autres paramètres de créer des ambiances et des sensations plus ou moins rassurantes.[11]

1. L'impact de la vue et de la nature

En 1984, l'étude de Roger Ulrich « associer santé et espaces de nature »[12] sur l'impact de la vue d'une fenêtre avec ouverture vers la nature démontre l'influence positive de la nature sur la guérison du patient. Il a analysé l'effets des vues sur une vingtaine de patients dans un hôpital en Pennsylvanie. Roger Ulrich a divisé les patients en deux groupes, l'un ayant une vue sur un mur et l'autre sur la nature afin de comparer la durée d'hospitalisation et l'utilisation de médicaments anti-douleurs. Les patients ayant une vue sur le nature sont ressortis plus rapidement en utilisant moins de médicaments. Leur humeur et leur attitude étaient également meilleures durant le séjour. Il en est ressorti que la plupart des vues naturelles suscitent des sentiments positifs et réduisent la peur, l'anxiété et le stress. Certaines vues peuvent réduire le stress et l'agitation et apporter un sentiment d'apaisement, diminuer la colère, l'anxiété et la douleur. L'exposition a des espaces verts peut également réduire le risque de dépression et de schizophrénie car ils soutiennent la restauration psychologique en encourageant l'exercice physique, en améliorant la cohésion sociale, en réduisant la pollution sonore et en améliorant le fonctionnement immunitaire.[13]

11 Versteegh-Cellier, C. & Versteegh, P. (2021). « Alcôves : soins psychiques et architecture : de l'isolement à l'habiter ». Infolio.

12 Ulrich, R. (1984, April 27). « View through a window may influence recovery from surgery ». Sciences.

13 Engemann, K. & Bøcker Perdersen, P. & Arge, L. & Tsirogiannis, C. & Bo Mortensen, P. & Svenning, J-C. (2019, mars 12). « Residential green space in childhood is associate with lower risk of psychiatric disorder from adolescence into adulthood ». PNAS.

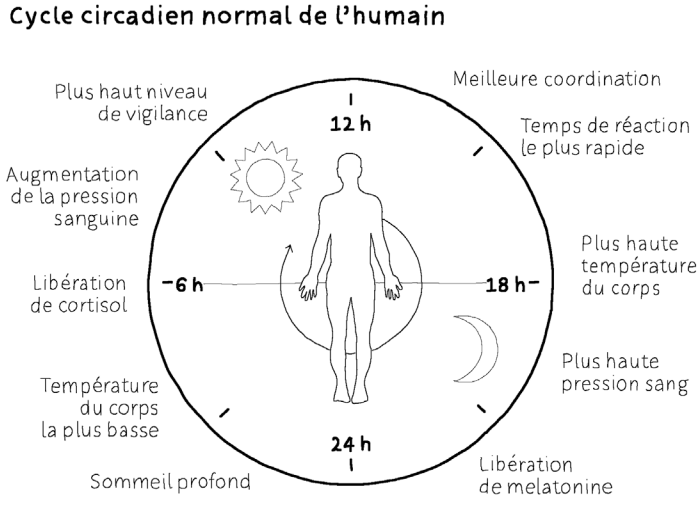


Fig.4 : Les étapes du cycle circadien

2. L'apport de lumière naturelle

La lumière naturelle est une des conditions de la vie. Elle exerce une influence sur nos perceptions, les ambiances, notre psychologie et permet d'augmenter la qualité des espaces de vie. La lumière a un effet profond sur notre perception de l'espace mais aussi sur notre organisme. Elle exerce une influence sur le cycle circadien (veille-sommeil) qui règle notre horloge interne grâce à la sécrétion de mélatonine par l'hypothalamus et a un impact sur l'énergie et la conscience, sur la dépression et chez les personnes atteintes de certains troubles sur les niveaux d'agitation. Un apport de lumière naturelle permet au cerveau de créer de la sérotonine, l'enzyme responsable du bonheur, et donc de diminuer l'anxiété et la fatigue.[14] Les fenêtres jouent un rôle majeur dans l'apport de lumière naturelle dans un bâtiment ainsi que l'orientation du bâtiment qui est alors un paramètre essentiel à mettre en avant afin de contrôler la pénétration du soleil. Dans Healing Spaces, Esther Sternberg dit que « la guérison est un tournant de la conscience de votre esprit, qui passe d'une focalisation sur votre moi intérieur à une focalisation sur le monde extérieur. »[15] En conséquence, les fenêtres constituent un élément qui permet aux sons et aux odeurs de pénétrer dans l'air, ce qui permet au patient de prendre conscience de son environnement extérieur et d'anticiper la guérison. L'apport de lumière permet également de répondre au confort visuel et thermique des occupants.[16]

14 Besenecker, U. & Appleman, K. (2017, juin). « Designing Lighting Systems Tuned to Circadian Rhythms ». Photonics.

15 Sternberg, E. (2009). "Healing spaces". The belknap press of harvard university press.

16 De Herde, A. & Reiter, S. (2004). « L'éclairage naturel des bâtiments ». Presses universitaires de Louvain.

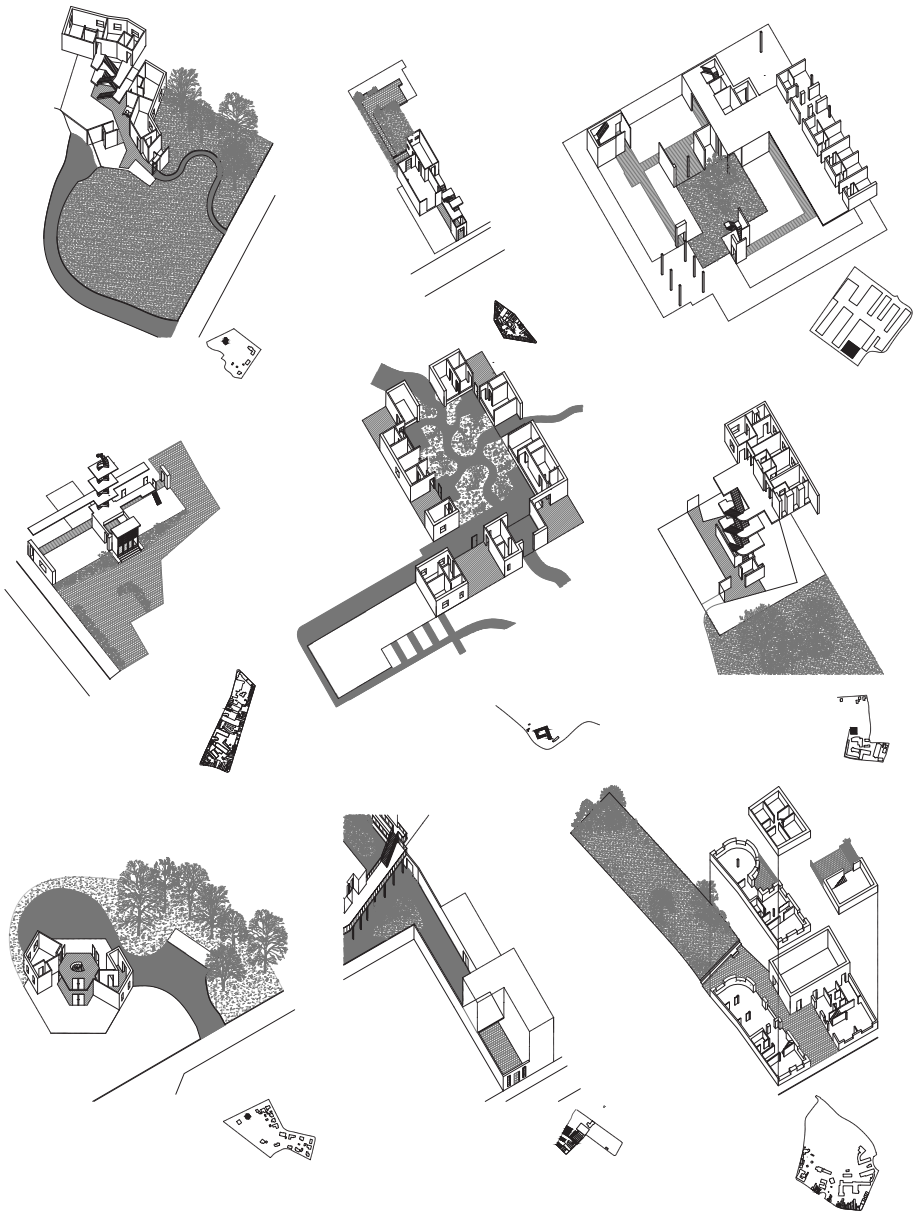


Fig.5 : Catalogue typologique

3. La projection d'espaces successifs

L'architecture peut également permettre aux patients de s'ouvrir sur le monde extérieur de manière douce grâce à des projections successives. La circulation dans un bâtiment jour un rôle primordial dans la projection des espaces. Elle détermine l'enchaînement des pièces et permet de se déplacer de façon spontanée.
Les membres sont donc amenés à sociabiliser de manière subtile et progressive. Les espaces individuels se projettent sur les espaces collectifs, puis ceux-ci sur l'espace extérieur, qui lui se projette sur la ville.[17]

Ces différentes projections peuvent se faire via le biais de seuils qui permettent de passer d'un endroit à l'autre. L'individu, en sortant de chez lui, peut passer de la sphère privée, à la sphère commune, à la sphère publique. Le seuil est un élément de rencontre entre deux espaces définis qui constitue un point de communication et d'ouverture vers l'extérieur. Il représente la traduction architecturale de l'hospitalité.[18]

Dans le catalogue typologique sont représentés neufs bâtiments liés de près aux soins de santé. Les architectes ont pris en compte différents facteurs dont certains repris dans la boîte à outils architecturale de cet écrit afin de créer des bâtiments optimaux.

L'objectif du catalogue est de visualiser les transitions possibles depuis l'espace public à l'espace privé. Ces transitions peuvent se faire de différentes manières et sont plus ou moins intéressantes.
La cour est un exemple d'entrée depuis le trottoir qui est fort apprécié dans le centre de jour Le Gué à Woluwe-Saint-Pierre ainsi que dans le centre de jour Le Code à Schaerbeek. Le catalogue met en lumière le potentiel des différentes traversées en fonction du contexte urbain ou rural.

Les transitions sont généralement juridiquement privées mais ont un usage commun et peuvent se faire par le biais de chemins, auvents, marches, cours, jardin, sas, hall, escalier et couloirs. Ces différents lieux tendent à renforcer les liens des locataires avec leur communauté de voisinage. Ils ont différentes natures qui engendrent différents enjeux qu'il est important de distinguer afin d'évaluer l'investissement collectif.

17 Versteegh-Cellier, C. & Versteegh, P. (2021). « Alcôves : soins psychiques et architecture : de l'isolement à l'habiter ». Infolio.

18 Hertzberger, H. (2016, Novembre 8). « Le seuil ». WorldPress.

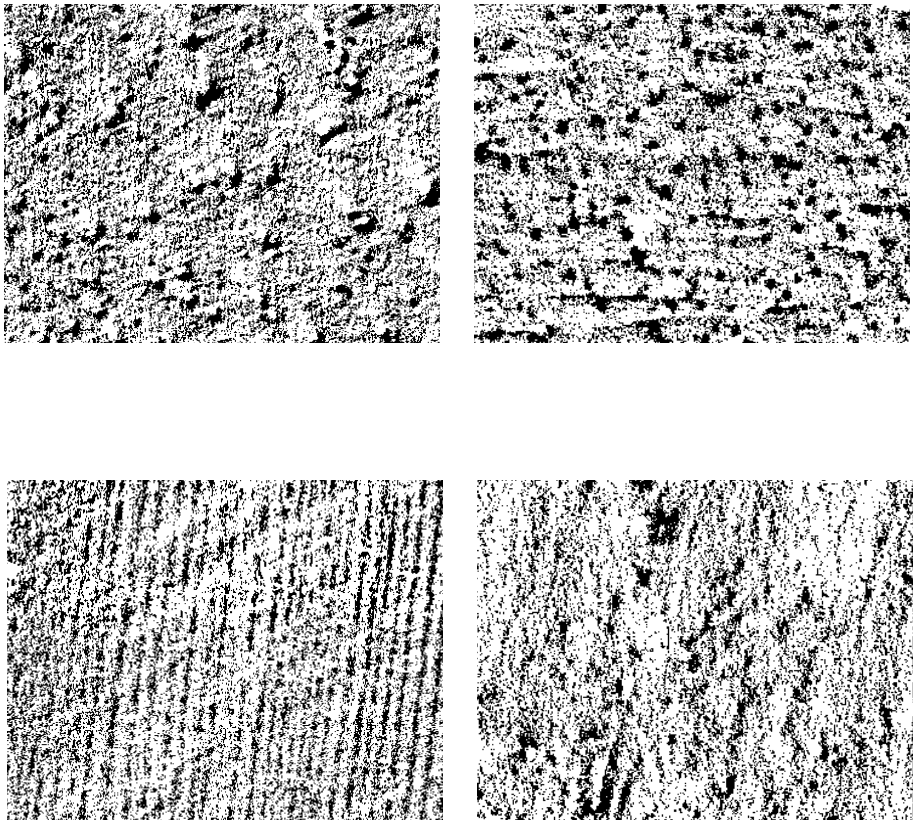


Fig.6 : La couleur et la texture du béton, de la pierre, du bois et de la brique

4. La couleur et la texture des matériaux

Les matériaux influencent la perception de l'espace, la pénétration du son et le mouvement et la réflexion de la lumière naturelle. Dans les hôpitaux, sont généralement utilisés des matériaux comme le béton pour des raisons pratiques et économiques. Cependant, lors d'une conversation avec un membre du centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert, les bâtiments psychiatriques dans lesquels il avait été sont en béton et en pierre, ce qui les rend froids et effrayants. Nous retrouvons d'ailleurs, dans les dessins de l'atelier d'art l'absence de béton et de pierre et la présence de briques et de bois qui sont des matériaux de couleurs plus chaudes.
Selon une conversation avec un architecte spécialisé dans les hôpitaux lors d'une exposition sur la santé, un changement de matérialité peut donner une sensation de limite et troubler les personnes atteintes de démence.
Les couleurs et les textures des matériaux peuvent donc stimuler les émotions des personnes atteintes de troubles psychiques. Les effets sur l'organisme en fonction des couleurs est une médecine naturelle appelée la chromothérapie. Elle repose sur le principe des vibrations lumineuses qui sont différentes pour chaque couleur.[19]

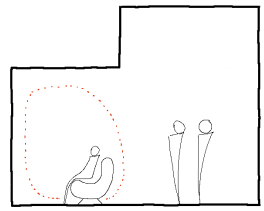
5. Le confort thermique et acoustique

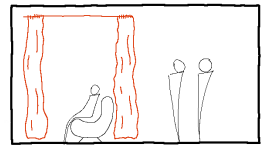
Une importance plus grande est donnée au confort thermique et acoustique. Le bruit est une source directe de stress et les changements de températures ainsi que l'humidité peuvent provoquer une instabilité pour les personnes atteintes de troubles psychiques. En cas de fortes vagues de chaleur, les conséquences peuvent être plus graves et provoquer des changements sur l'effet des médicaments sur le corps ainsi que des effets secondaires graves.[20]
Il faut donc veiller à une climatisation et une température ambiante stable ainsi qu'une bonne isolation thermique et acoustique. L'importance de la lumière joue un rôle dans le confort thermique et les fenêtres influences donc sur les vues et l'éclairage mais aussi sur le chauffage et la ventilation.

6. L'intimité

Dans plusieurs dessins de l'activité au centre de jour « Le Gué », sont ressortis des rideaux. Les rideaux permettent une liberté d'ouverture et de fermeture d'un espace par rapport à un autre. Ils permettent de dissimuler, cacher des regards certains espaces mais également de révéler et d'inciter une trajectoire. Le textile est un outil intéressant pour la création d'espaces intimes. Les couleurs et les textures jouent également des rôles importants

19 Boehm, I & Moulinier-Brogi, L. (2022). « Soigner par la couleur dans les médecines anciennes », Pallas
20 Neumann, E. & Wainwright, L. (2022, août 22). « Comment la chaleur perturbe notre santé mentale ». The Conversation.





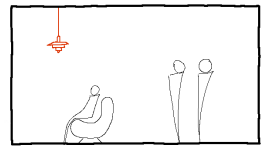


Fig.7 : Sentiment d'intimité via la hauteur sous plafond, le textile et les lampes

dans le textile permettant de créer des sensations tactiles et visuelles contrastant avec les matériaux intérieurs.
Petra Blaisse utilise dans son travail du textile : le son, la lumière, le climat et les effets du temps. Tout est créé grâce à une analyse profonde du contexte afin de créer une forme flexible d'architecture et une composition spatiale en mouvement.[21]

L'importance d'un cocon considéré comme un coin intime sont ressortis sur plusieurs dessins. Le cocon peut être défini comme une enveloppe permettant de s'isoler. Cela a été représenté de plusieurs manières tel que la mise en place de rideaux, de pièces que l'on peut fermer et également par la mise en place de lampes rendant la hauteur sous plafond plus basse à certains endroits. Le cocon permet de créer une sensation de sécurité et de se sentir enveloppé.
Il est alors intéressant de considérer l'existence de plusieurs espaces imbriqués, qui permettent de parler plus confidentiellement ou d'autres où l'on est d'avantage vu.[22]

7. L'intégration des animaux domestiques

Les animaux domestiques apportent un sentiment de bien-être important. Ils sont des catalyseurs thérapeutiques qui améliorent l'état social et émotionnel de l'individu. L'animal est un support affectif, une oreille attentive et une source d'attachement, qui responsabilise le maître. Jouer avec un animal provoque le rire qui est une méthode curative. L'animal domestique est un sujet de discussion qui permet d'éviter de parler de soi ou de la maladie mais qui renforce les liens sociaux.[23]

Nous retrouvons d'ailleurs, dans les dessins de l'activité au centre de jour « Le Gué », la présence de chats domestiques à plusieurs reprises.

L'architecture peut alors jouer un rôle inclusif pour les animaux de compagnie grâce à la mise en place de zones qui leurs sont dédiées, de meubles aux matériaux robustes et faciles à nettoyer, de mobilier sur mesure pour faciliter le partage d'espaces ou encore la circulation libre de l'intérieur à l'extérieur par la mise en place de chatières ou d'ouverture spécialisées.[24]

---

21 Blaisse, P. (2021). « Inside Outside : à propos ».

22 Lebois, V. (2021, décembre 3). « Between the housing and the street, ambiguous spaces opened to various production processes ». Revue Géographique de l'Est

23 Bouchard, C & Delbourg, C. (1995, Avril 28). « Les effets bénéfiques des animaux sur notre santé ». Albin Michel.

24 L'Agence CKTFC. (2024, février 13). « L'Architecture d'Intérieur au service des animaux qui partagent notre vie » Artivisor.

3 ANALYSE – VISITES & RENCONTRES

3.1 Quelques points d'attentions ressortant des visites & des rencontres

Les différents projets se sont développés grâce à l'analyse des moyens mis en place actuellement en faveur des personnes ayant des troubles psychiques et grâce aux visites et rencontres dans de multiples lieux de soins de santé mentale à Bruxelles.

Lors des visites, les lieux qui se sont démarqués sont les centres de jour pour adultes dû à leur ouverture sur la ville et à leur côté social qui se développe petit à petit. Ce sont des lieux qui ont pour mission de contribuer à l'intégration sociale des personnes souffrant de troubles psychiques et de leur proposer des activités thérapeutiques durant la journée.

Ces différents lieux visités étaient installés dans des maisons typiques bruxelloises ou dans d'autres bâtiments créés initialement pour d'autres programmes.

La réflexion aujourd'hui est d'intégrer le programme de centre de jour et de logements pour personnes souffrant de troubles psychiques dans des bâtiments qui visent également à les accompagner vers un mieux-être. Cela peut être développé grâce à l'amélioration de bâtiments existants (c'est le cas par exemple du projet de Karbon' architecture pour le centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert) ou par la création de nouveaux bâtiments.

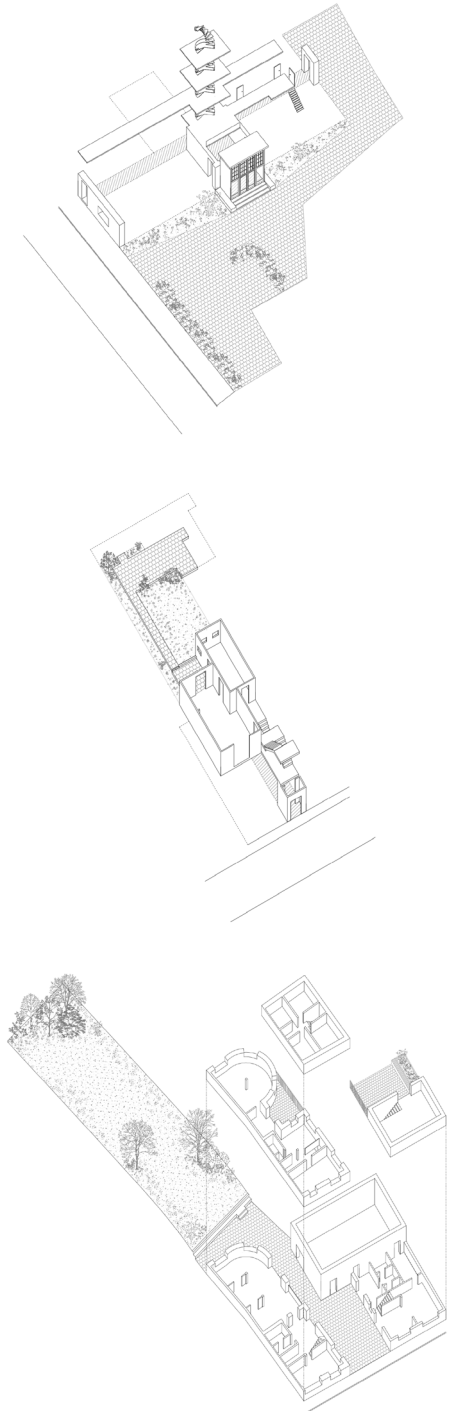


Fig.8 : Axonométrie des centres de jour le Code, Le Canevas et le Gué

—

L'un des membres dit en parlant du centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert : « Si je pouvais vivre ici toute ma vie, je le ferais ».[25]

Un membre du centre de jour « Le Canevas » à Ixelles dit : « … Pour moi, si ça n'existait pas ces centres de jour, je ne sais pas où je serais maintenant …
Ils permettent d'entrer en contact avec d'autres personnes, ce qui n'est pas toujours facile quand on a des problèmes psychologiques, loin de là.
Ça apporte aussi un quotidien …
Ce n'est pas parce qu'on a des problèmes psychologiques qu'on doit s'isoler du monde …
Sans eux, on serait peut-être enfermé dans un institut, vraiment, où on ne serait plus ... On serait en dehors de la réalité … ».[26]

De plus, selon des accompagnants du centre de jour « Le Gué » : « Certains membres nous relatent toutefois que le retour au domicile est difficile car ils retrouvent leur solitude et leurs angoisses. Et le matin il faut de nouveau s'en arracher pour se remettre en route pour le Gué. Ces instants de la vie de nos patients nous échappent, forcément ».[27] *Dès lors, des logements peuvent venir compléter le soutien apporté par les centres de jour la journée tel que les Initiatives d'habitations protégées à Bruxelles.*[28]

—

La théorie découlant de la psychothérapie institutionnelle ainsi que les interviews dans les centres de jour sont en grande partie la base des trois thèmes développés ci-dessous et à intégrer dans les projets futurs.

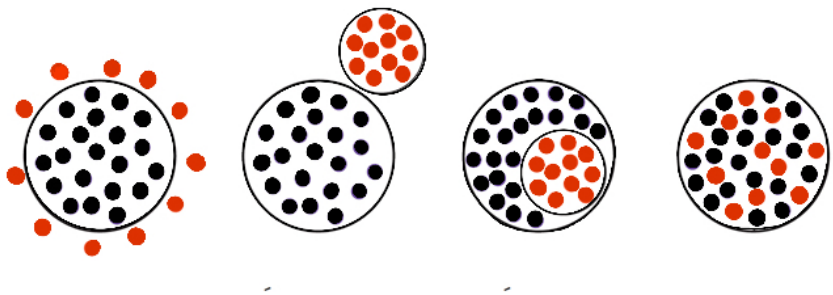
---

25 Conversation personnelle avec un membre du centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert

26 d'Hoop, A. (2012). « Full santé mentale : regard sur les 30 ans du Canevas ». Le Canevas.

27 Anonyme. (2021). « Rapport d'activités 2021 ». Le Gué, centre thérapeutique et culturel.

28 Cfr. point 2.3.2 du présent écrit



Exclusion – Séparation – Intégration - Inclusion

Fig.8: Schéma de l'inclusion sociale

3.2 Les logements et les centres de jours au cœur du programme

3.2.1 Trois grands enjeux

1. L'inclusion sociale

Pour définir l'inclusion sociale, il est plus facile d'expliquer le contraire : l'exclusion sociale. Celle-ci consiste en la mise à l'écart d'une partie de la population par rapport aux autres. Elle peut se faire par le manque d'accès aux ressources ou par la stigmatisation qui se définit par la mise à l'écart d'un individu jugé différent.
L'intégration, elle, vise à intégrer des personnes jugées différentes dans un système dit normal alors que dans l'inclusion sociale, il n'existe pas de groupes de personnes différentes mais tous les individus ont des besoins communs et individuels. Elle a comme but de permettre à tous d'avoir accès à l'ensemble des services publics et de pouvoir y participer comme un citoyen actif. Il s'agit de considérer que toute personne à le droit d'être un membre social à part entière, même si les personnes atteintes de troubles psychiques transgressent parfois certains codes sociaux (attitudes transgressives à l'égard des autres et des lieux).

Plusieurs manières subtiles d'inclusion se sont démarquées lors des visites et devraient, selon moi, être mises en avant dans les projets futurs. Le mot personne en trouble pointe un vécu, un passage de l'existence et pas un état maladif comme lorsque le mot patient est utilisé. Dans le centre de jour « Le Gué » par exemple, les personnes qui participent aux activités sont appelées membres et non patient. Lors de ma visite pour l'atelier de dessin, je n'ai pas su distinguer tous les membres des accompagnants, ceux-ci participant également de temps en temps aux ateliers.

Le but des centres de jour est de créer des endroits pour se retrouver et discuter. Il n'est pas question de se cacher mais justement d'assumer qui on est et de se montrer à la société. Les organisateurs essayent d'équilibrer les activités organisées à l'intérieur et les activités organisées à l'extérieur du centre. Dans l'un des centres, une partie du bâtiment est un bar « Le Fabulus ». Il s'agit d'un lieu de rencontre ouvert sur l'extérieur. Il est décrit comme un pont, un passage vers la société où les membres, leurs amis, les voisins, les anciens membres, etc. se retrouvent. Des concerts et des expositions pour exposer les productions artistiques des membres y sont organisés. On retrouve également, dans le centre Antonin Artaud, le bistrot « Chez Antonin », géré par les membres qui donne la possibilité de se retrouver en dehors des heures d'ouvertures du centre avec des membres et des non-membres. Cela permet également d'engager la responsabilité des organisateurs.

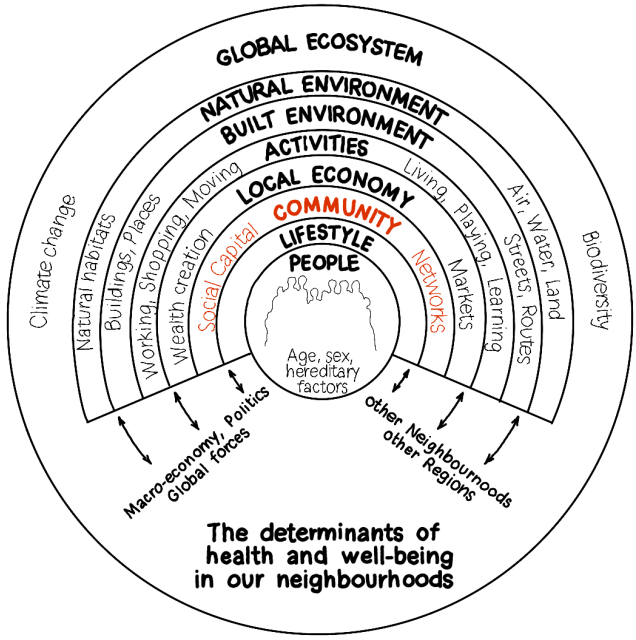


Fig.9 : A health map for the local human habitat.

2. L'apport d'un quotidien

L'apport d'un quotidien pour les personnes souffrant de troubles psychiques est important car il soutient et propose un élan vers l'ailleurs. Cet apport d'un quotidien et de balises est partiellement proposé par les centres de jour par le fait de structurer leurs journées et de développer leurs talents et leurs compétences mais aussi par les Initiatives d'habitations protégées ou les autres lieux de soins de santé mentale disponibles en fonction du besoin de la personne souffrant de troubles psychiques.

La remarque des membres aux accompagnants du centre de jour Le Gué sur la difficulté de retourner chez soi le soir démontre le besoin d'un encadrement continu pour certains et d'un lieu sur lequel on peut s'appuyer et où l'on peut rencontrer des pairs.

La création de centres de jour et de lieux de nuit à proximité à comme but de suivre la psychothérapie institutionnelle qui met l'accent sur la dynamique de groupe et la relation entre les soignés et soignants mais aussi sur l'organisation du temps. Ces lieux seraient alors des alternatives et/ou des compléments à l'hôpital psychiatrique et autres lieux de soins de santé mentale.

3. La vie communautaire

L'isolement durant le confinement du Covid19 a confirmé la souffrance liée au manque de relations sociales. Cette situation particulière a mis en exergue l'intérêt de développer la vie communautaire. Au sein des lieux de soins de santé mentale plus qu'ailleurs, cette vie communautaire est essentielle pour éviter l'isolement caractéristique de l'hôpital psychiatrique.

La vie communautaire a comme défi de créer des relations sociales dans un lieu limité. Les centres de jour, par exemple, répondent à ce défi et se basent sur plusieurs théories pour leur développement dont la psychothérapie institutionnelle.

Les enjeux relationnels sont les principaux soins pour des personnes qui ont été isolées de la société par leur maladie. Les centres de jour proposent un travail thérapeutique reposant sur le vivre ensemble avec des moments parfois formels tel que des entretiens et des réunions et des moments informels tel que des discussions, des repas et d'autres activités. Ils ont une liberté de participation à chaque activité, laissant le membre le plus autonome et libre de ses choix possibles. Plusieurs actions peuvent être mises en place tel qu'un marché bio, une imprimerie, la réparation de vélos, un ciné-club, des concerts et des activités sportives, afin de maximiser les interactions sociales des membres.

Les lieux de liens, à Bruxelles, permettent également à celui qui le désire de participer à des activités collectives et d'être entourés de pairs.

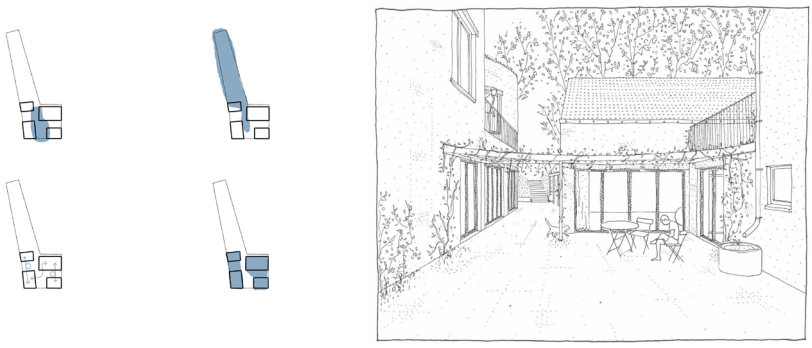
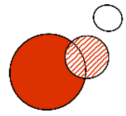


Fig.10 : Le Gué par Karbon'architecture



Sphère publique - Sphère commune – Sphère privée

Fig.11 : Schéma des différentes sphères nécessaires



Fig.12 : De Overloop

Le schéma « A health map for the local human habitat » représente la relation entre la santé et l'habitat. Il démontre l'importance de la collaboration entre les différentes professions tel que la santé publique, les écologistes et les concepteurs urbains. Le schéma met en avant l'humain, au cœur de la carte, et les différentes facettes indispensables pour qu'il ait un cadre de vie agréable et sain tel que les facettes économiques, environnementales et surtout sociales.

Cette facette sociale se retrouve également dans les besoins humains essentiels de la pyramide de Maslow et en particulier dans le besoin d'appartenance. Ce besoin est l'importance de se faire accepter par les groupes dans lesquels l'humain vit.[29]

3.2.2 La manière dont l'architecture se saisit de ces enjeux

La vie communautaire, l'inclusion et l'apport d'un quotidien peuvent être engendrés par des facteurs architecturaux. Les espaces de vie tel que la terrasse, le jardin, l'escalier ou encore le palier sont des lieux propices aux rencontres informelles. La cuisine, elle, est souvent le lieu central pour la vie de groupe et d'autres espaces sont créés pour accueillir une fonction spécifique qui permet la rencontre.

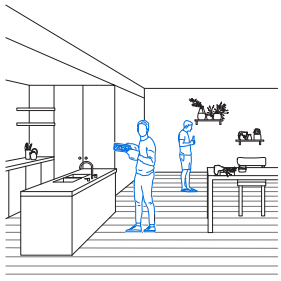
Dans le nouveau projet de bâtiment pour le centre de jour « Le Gué », le bureau d'architecture Karbon' a mis une grande importance sur la cour centrale, l'accès au jardin, l'apport de lumière et la circulation. La circulation favorise les rencontres tout en permettant à chacun d'être libre de circuler là où il le désire. Le bout du bâtiment est rond afin de diriger inconsciemment et de manière douce les membres vers le jardin, espace de rencontres et de ressourcement. La cour centrale sera la porte d'entrée du bâtiment, la porte existante donnant sur la rue n'étant que très rarement utilisée. De nouvelles connexions visuelles seront créées. Le lieu a un caractère thérapeutique et est vu comme une grande maison. La réflexion s'est faite par rapport à la manière dont on circule, on s'isole, on se retrouve et on s'approprie un espace.

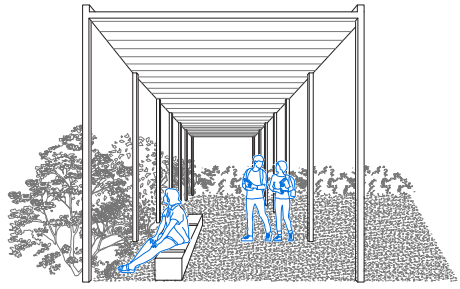
L'architecture peut également permettre aux membres de s'ouvrir sur le monde extérieur de manière douce grâce à des projections successives. Ces différentes projections peuvent se faire par le biais de seuils qui permettent de passer d'un endroit à l'autre. L'individu, en sortant de chez lui, peut passer de la sphère privée, à la sphère commune, à la sphère publique.

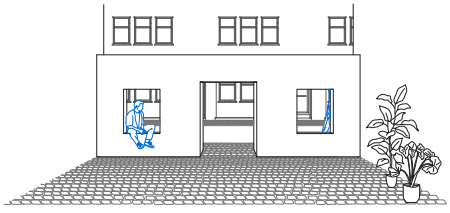
La vie communautaire peut également être un challenge pour certains. Vivre avec les autres n'est pas toujours facile, ils peuvent paraître « persécuteurs », en particulier pour les personnes souffrant de troubles psychiques. La mise en place d'espaces personnels où l'individu peut se retrouver seul quand il le désire est donc importante.

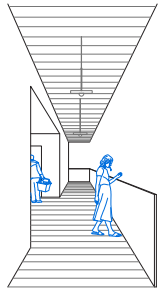
---

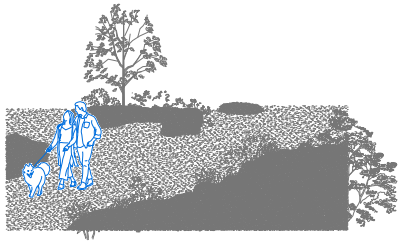
29 Pellisier, J. (2006). « Réflexions sur les philosophies de soins ». Gérontologie et société. 29(118), 37-54.

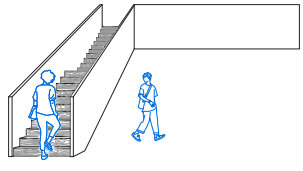












Les communs – Le préau – Le mur et la cour – La coursive – Le jardin – L'escalier

Fig.13 : espaces de transitions & de rencontres

Comme le démontre plusieurs dessins de l'atelier artistique au centre de jour Le Gué, la plupart des membres aspire à un espace cocon et personnel à proximité des espaces de vies et de rencontres.

Dans la résidence pour personnes âgées « De Overloop » au Pays-Bas, l'architecte Herman Hertzberger met en place différents seuils entre intimité et communauté via la création de terrasses, de paliers et de dilatations des couloirs.

Dans plusieurs lieux de soins ont été identifié d'autres mises en place d'éléments architecturaux permettant une transition progressive depuis l'espace public à l'espace privé. Ces séquences peuvent être mises en place par la largeur ou la texture du trottoir, un chemin, un jardin, quelques marches, une cour, un auvent, un sas, un hall et la circulation.

Le seuil est un élément de rencontre entre deux espaces définis qui constitue un point de communication et d'ouverture vers l'extérieur. Il représente la traduction architecturale de l'hospitalité.[30] Ils peuvent alors se traduire par un changement de matérialité au sol, un mur, un seuil, une pièce ou encore par la mise en place d'auvents, de coursives, d'une cour ou d'un jardin.

Les espaces individuels se projettent sur les espaces collectifs, puis ceux-ci sur l'espace extérieur, qui lui se projette sur la ville.

30 Hertzberger, H. (2016, Novembre 8). « Le seuil ». WorldPress.

4 APPLICATION

4.1 Les centres de jours et les logements venant en soutien aux personnes souffrant de troubles psychiques

L'ambition est de proposer un ou plusieurs lieux en lien qui laissent s'émanciper le membre souffrant de troubles psychiques, lui permettent de s'intégrer dans la société et s'épanouir. Le membre est alors entouré d'un groupe pris dans les mêmes contradictions que lui. Ce sont des lieux qui proposent des démarches d'écoute, de rencontre et de soutien.

Afin de proposer une recherche globale de soutien aux personnes souffrant de troubles psychiques, les projets prendront en compte différentes échelles. La première est celle d'un logement, la seconde est la création d'un centre de jour en connexion avec des logements et la dernière est la création de logements à proximité d'un hôpital général comprenant un service de psychiatrie.

Ces différents lieux prendront en compte l'importance du privé, du semi-privé, du public et de la partie de la ville dans laquelle ils s'installent. De cela découlera un juste milieu entre rencontre et intimité grâce à la mise en place de séparations ou de connexions d'espaces.

Plusieurs communes à Bruxelles auraient pu accueillir des projets afin de compléter l'offre de soins de santé mentale. Celles choisies sont les communes de Woluwe-Saint-Lambert, Koekelberg et Bruxelles. Les deux premières ne possèdent que très peu ou pas de lieux de soins de santé mentale et la dernière permet l'accès rapide à un hôpital dans le centre de la ville.

4.2 Implantation des trois sites

L'enjeu est d'intégrer les soins psychiatriques en ville en maintenant les membres dans leur milieu de vie afin de garder un contact avec la société. Dans le cadre du travail, les projets ciblent des adultes souffrant de tout type de troubles psychiques exceptés ceux qui souffrent d'addictions non stabilisées, et s'implantent dans trois communes de la ville de Bruxelles.

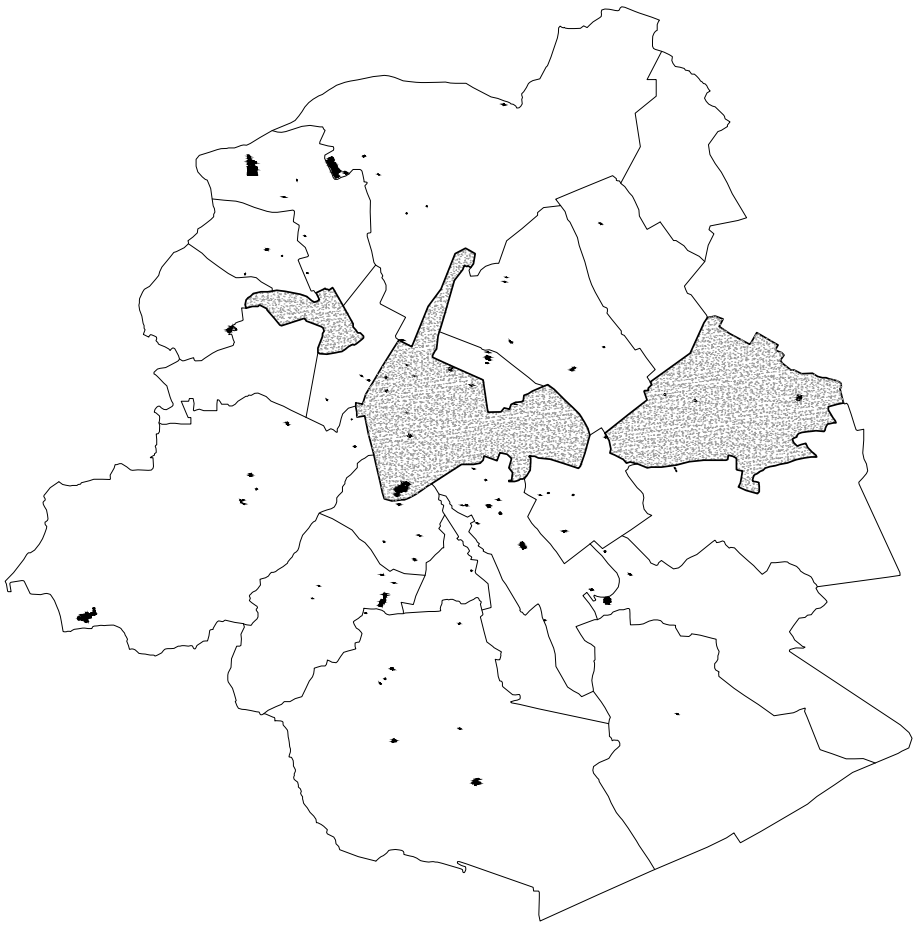


Fig.14 : La commune de Koekelberg, Bruxelles et Woluwe-Saint-Lambert

4.2.1 Des logements à proximité du centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert

1. Scénario

La parcelle se situe à Woluwe-Saint-Lambert, une commune principalement résidentielle possédant une légère proposition de lieux de soins de santé mentale. Elle dispose de deux hôpitaux généraux comprenant des services de psychiatrie, d'un centre proposant une aide psycho-médicosociale par consultations (le Centre Chapelle-aux-Champs) et de deux centres de jours. Le projet s'implanterait dans un bâtiment existant à l'avant d'une grande parcelle entourée de haies et d'arbres. Le quartier est calme et dispose d'un cadre aéré, d'amples espaces verts tel que le parc de Roodebeek et de moyens de communications aisés.

Le centre de jour « Le Gué » à Woluwe-Saint-Lambert est, comme dit précédemment, un lieu fortement apprécié par les membres. Il va prochainement être rénové par le bureau Karbon' architecture en prenant en compte l'importance de la santé mentale des usagers. Le centre de jour est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h, laissant les membres libres les weekends et les soirs.

Un lieu de nuit viendrait alors compléter l'encadrement que propose déjà le centre de jour pour les personnes qui ont besoin d'un quotidien. Ces logements se trouveraient dans un bâtiment existant rénové dans une rue perpendiculaire au centre. Le bâtiment existant était un foyer pour personnes sourdes ou malentendantes ne pouvant vivre de manière autonome. Le lieu s'est développé à partir de 1979 jusqu'en 2009 où il a fermé ses portes dû à un manque de communications entre le personnel et les habitants augmentant le sentiment de différence entre les deux. Le bâtiment possède actuellement un programme similaire à celui destiné aux personnes souffrant de problèmes de santé mentale. Il possède de nombreuses qualités à exploiter : un accès à un grand espace extérieur et une trame permettant une liberté d'organisation spatiale à l'intérieur. L'accent de la rénovation se fera sur l'apport de lumière naturelle, l'accès à des espaces extérieurs différents, le confort des espaces privés/intimes et la mise en place d'espaces communs favorisant les rencontres.





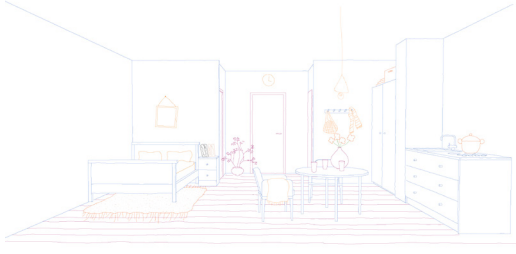


Fig.15 : Entrée depuis la rue, espace commun, studio

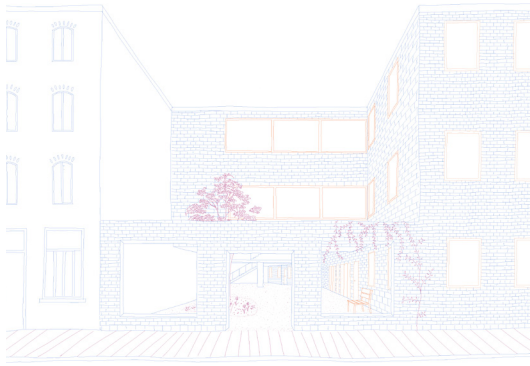
2. Proposition

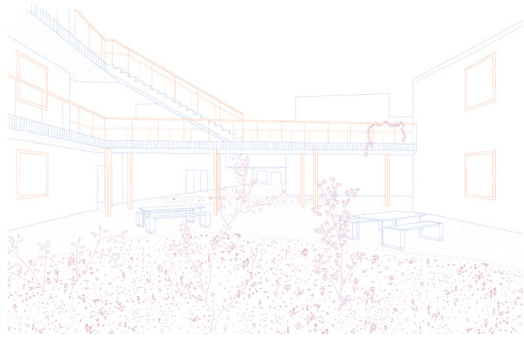
L'augmentation du confort s'est matérialisé par l'augmentation de la surface de la chambre pour pouvoir accueillir un studio privatif comprenant une kitchenette et des sanitaires. Afin de garder le même nombre de lits, plusieurs recherches ont été faites pour l'ajout de studios tel que l'ajout d'un étage et l'utilisation d'espaces au rez-de chaussée.

L'accent s'est également fait sur l'accès à des espaces extérieurs différents. Pour cela, plusieurs propositions ont été faites dont l'ajout d'un toit-terrasse, la création d'une loggia, la création d'une terrasse et l'ouverture d'une terrasse existante non-utilisée aujourd'hui.

Le changement principal de l'apport de lumière naturelle se crée par le remplacement du sous-sol en un rez-de-chaussée.

Les trois enjeux d'inclusion, d'apport de quotidien et de vie communautaire sont mis en avant via la création de transitions et d'espaces communs.





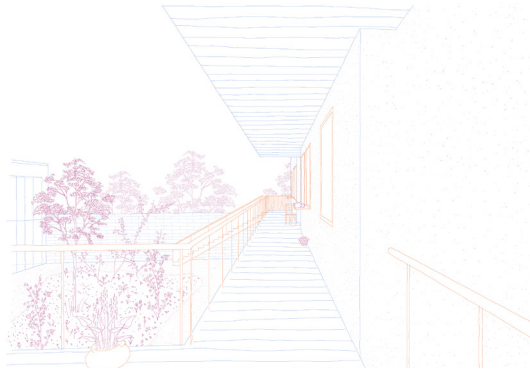


Fig.16 : L'entrée depuis la rue, le préau, la coursive

4.2.2 Un centre de jour et des logements à Koekelberg

1. Scénario

La parcelle se situe à Koekelberg, une commune à Bruxelles ne disposant d'aucun lieu de soins de santé mentale. Le quartier dispose de parcs, d'infrastructures intéressantes tel que des centres sportifs et des moyens de communications efficaces grâce aux différentes lignes de métros à proximité. Le site comprend, en l'état actuel : un ensemble de bâtiments industriels dont deux qui sont en démolition et un ensemble de logement également en démolition.

Le projet de centre de jour et de logements s'inscrit dans la continuité des projets existants à Bruxelles venant compléter les différents réseaux de communications Brumenta en intervenant dans la zone Norwest.

2. Proposition

Le projet se développe en deux parties : un centre de jour et des logements. La première partie se situe en front bâti pour permettre au centre de jour de s'ouvrir sur la ville et d'accueillir des personnes externes lors d'activités tel que des concerts, des expositions ou des rencontres autour d'un café. La seconde partie, composée de logements, se développe à l'arrière de l'ilot, derrière les lignes de métro. L'accès se fait par une rue en cul-de-sac ou par le centre de jour même, permettant une transition douce vers l'espace privé/intime.

L'implantation d'un centre de jour et de logements proposeraient un cycle complet pour les personnes nécessitant d'un quotidien à proximité de leurs proches.

L'accent se fait sur les transitions depuis la rue jusqu'à l'espace privé par le biais de murs, de cours, de jardins, de préaux, de coursives et de seuils.

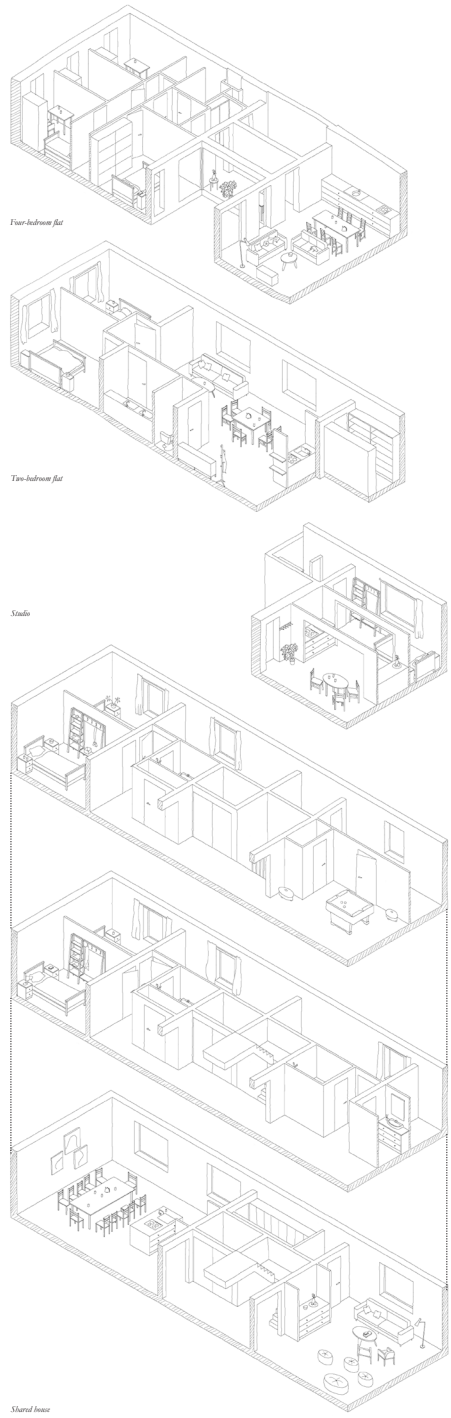


Fig.17 : les différentes typologies de logements

4.2.3 Des logements en lien avec l'Hôpital CHU Saint-Pierre, Site Porte de Hal

1. Scénario

Aujourd'hui, la plupart des personnes souffrant de troubles psychiques préfèrent un traitement ambulatoire à un traitement en milieu hospitalier. Celui-ci participe à l'isolement social des patients via les techniques de confinement.

Il existe plusieurs degrés de maladies et différentes manières de les soigner. Certaines personnes ont besoin d'un suivi médical plus poussé. Le motif d'hospitalisation le plus fréquent concerne les personnes ayant un haut risque suicidaire mais aussi lors de l'apparition de symptômes intenses tel que l'anxiété, la dépression et la culpabilité exagérée.
Pour ces personnes nécessitant un suivi plus poussé, le but serait de leur proposer un logement en lien avec l'hôpital sans devoir habiter dans l'institution. En étant encadrés, ils auraient la possibilité de rentrer chez eux le soir, d'être d'une certaine manière autonomes et de faire des rencontres. Tout cela dans le but d'éviter l'effet d'exclusion sociale de l'hôpital. Les différents lieux d'accueil seraient connectés au tissu urbain et social de la ville rendant la séparation entre les habitations de la rue avec le projet légère.

Le projet vient compléter et intégrer un ilot situé sur le site de l'Hôpital CHU Saint-Pierre à Porte de Hal. L'ilot est composé d'un bâtiment faisant partie du site de l'hôpital, d'habitations et de commerces donnant sur la Rue Haute et le Boulevard de Waterloo, des axes forts fréquentés. Le quartier est un quartier animé composé de nombreux services et équipements tel que des cafés, des restaurants, des musées, des parcs, des librairies et des commerces facilitant l'épanouissement social. Une partie du projet se développe en front bâti pour rendre le cœur de l'ilot plus intime. Le reste du projet se développe au centre de l'ilot permettant la création d'un jardin central et la transition entre l'hôpital et les habitations.

2. Proposition

L'ilot accueillerait une maison groupée, des appartements ainsi que des studios afin de pouvoir répondre au maximum de demandes de logements, que ce soit pour une personne seule, un couple ou une famille. Ces différents lieux permettent, dans l'ilot, différents niveaux d'intimités et de partages laissant la possibilité à chacun de choisir avec qui ils communiquent.

Les appartements quatre chambres se trouve dans un projet futur du bureau d'architecture Atelier 4/5. Il s'agit d'un projet du CPAS de Bruxelles visant à créer des logements pour des grandes familles et une surface commerciale. Le bureau d'architecture Atelier 4/5 propose un cheminement depuis l'espace public vers l'intérieur de l'ilot.

5 CONCLUSION

Comment apporter un soutien aux personnes souffrant de troubles psychiques via l'architecture des centres de jour et des lieux de nuits ? Telle est la question à laquelle la recherche tente de répondre. Elle s'est dirigée vers l'importance d'une démarche inclusive, communautaire et globale afin de répondre aux besoins des personnes souffrant de troubles psychiques sur le territoire de Bruxelles.

Les objectifs sont de favoriser la mixité, de répondre au besoin de liens par la vie communautaire et de l'inclusion des personnes souffrant de troubles psychiques dans la société d'aujourd'hui.

Nous sommes constamment entourés par l'environnement bâti et celui-ci influence notre existence. L'architecture est un support thérapeutique et peut avoir un impact sur le bien-être de ses occupants. Elle est alors perfectionnée par la prise en compte d'éléments impactant la santé mentale tel que la lumière naturelle, l'impact de la vue sur la nature, la projection successive des espaces, la texture et la couleur des matériaux utilisés, la hauteur sous plafond ou encore le textile, l'intégration des animaux domestiques et le confort thermique et acoustique. Nous pouvons affirmer que l'environnement bâti contribue à notre humeur et notre bien-être.

Les personnes souffrant de troubles psychiques ont des facteurs de stress et de traumatismes à gérer quotidiennement, il est alors important que l'architecture ne soit pas un facteur de stress en supplément.

La conception d'espaces qui favorisent le bien-être mental est complexe étant donné qu'elle nécessite une compréhension complète des besoins humains. C'est pourquoi, dans ce genre de situation, il est indispensable de travailler en collaboration avec les différents acteurs dont les occupants de ces espaces. Le travail a été fait en collaboration avec des personnes souffrant de troubles psychiques par le biais de l'activité d'art dans le centre de jour Le Gué et des visites dans différents lieux de soins de santé mentale à Bruxelles. Le travail est vaste et il reste beaucoup à apprendre de cette coopération. Approfondir cette analyse de l'expérience humaine de construire ensemble est essentiel pour ceux qui se lancent dans des projets touchant des personnes souffrant de troubles psychiques afin de comprendre leurs besoins.

Les différents objectifs se matérialisent dans trois projets situés à Bruxelles dans les communes de Koekelberg, Woluwe-Saint-Lambert et Bruxelles même. Les trois projets permettent de répondre chacun à une partie des besoins pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, d'une part des logements et de l'autre un soutien et des activités durant la journée dans un centre de jour.

Il reste encore beaucoup de chemin à faire dans les soins psychiatriques mais les recherches et les mentalités évoluent. De grandes visions existent et sont mises en place petit à petit. Il y a énormément d'espoir pour cet avenir inclusif des personnes souffrant de troubles psychiques.

6 LEXIQUE

CHU : centre hospitalier universitaire

HP : hôpital psychiatrique

MSP : maison de soins psychiatriques

IHP : initiative d'habitations protégées

SSM : services de santé mentale

7 REFERENTIEL BIBLIOGRAPHIQUE

7.1 Expositions

Civa : D. (2022, août 29). « EXPO: Sick Architecture ». *C.I.II.III. IV. A.*

Soins & Santé : Archipelago. (2019, 26 février). « Architecture for vulnerable people ». *Archipelago.*

7.2 Ouvrages

Bietlot, M. (2022). « Folie de l'hospitalité, un autre accueil des personnes en trouble psychique ». *Couleur livres.*

Boie, G. (2023, Avril). « Living in Monnikenheide : Care, Inclusion and Architecture ». *Flanders Architecture Institute.*

Bouchard, C & Delbourg, C. (1995, Avril 28). « Les effets bénéfiques des animaux s u r notre santé ». *Albin Michel.*

De Herde, A. & Reiter, S. (2004). « L'éclairage naturel des bâtiments ». *Presses universitaires de Louvain.*

Sternberg, E. (2009). « Healing spaces ». *The belknap press of harvard university press.*

Versteegh-Cellier, C. & Versteegh, P. (2021). « Alcôves : soins psychiques et architecture : de l'isolement à l'habiter ». *Infolio.*

7.3 Articles & études scientifiques

Anonyme. (2021, 19 novembre). « Santé mentale en Belgique : 10 chiffres-clés. » *Mutualités Libres.* [En ligne], URL : https://www.mloz.be/fr/InfographieSanteMentale

Anonyme. (2021). « Rapport d'activités 2021 ». *Le Gué, centre thérapeutique et culturel.* [En ligne], URL : https://www.le-gue.be/wp-content/uploads/2022/08/Rapport-dactivités-2021.pdf

Anonyme. (2024). « Rézone : accueil ». *Rézone.* [En ligne], URL : https://www.rezone.be/fr/

Anonyme. (2024) « Réseau Norwest : Le réseau bruxellois psy 107 ». *Norwest réseau santé mentale.* [En ligne], URL : https://www.norwest.be/index.php/fr/reseau-norwest/reseau-psy-107

Anonyme. (2024). « Santé mentale : lieux d'activités ». *Bruxelles Social.* [En ligne], URL : https://social.brussels/sector/107

Anonyme. (2024). « Vers une belgique en bonne santé. » *Belgium.com* [En ligne], URL : https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/sante-mentale/anxiete-et-depression#:~:text=En%20juin%202023%2C%2018%25%20et,troubles%20anxieux%20et%20dépressifs%2C%20respectivement

Archipl. "PVT Lorkenstraat". (2004). *Archipl.* [En ligne], URL : https://archipl.be/nl/project/pvt-lorkenstraat

Barton, H., & Grant, M. (2006). « A health map for the local human habitat ». *Journal Of The Royal Society For The Promotion Of Health.* 126(6), 252-253. [En ligne], URL : https://doi.org/10.1177/1466424006070466

Besenecker, U. & Appleman, K. (2017, juin). « Designing Lighting Systems Tuned to Circadian Rhythms ». *Photonics.*

Blaisse, P. (2021). « Inside Outside : à propos ». *Inside Outside.* [En ligne], URL : https://www.insideoutside.nl/filter/curtain/About

Boehm, I & Moulinier-Brogi, L. (2022). « Soigner par la couleur dans les médecines anciennes », *Pallas* [En ligne], URL : http://journals.openedition.org/pallas/22594

Boie, G. (2012, Mars). « De ontmanteling van de psychiatrische kliniek, Het ruimtelijk masterplan voor PC Dr. Guislain te Gent ».

Chadoin, O. & Brown, L. (2021). « Penser l'architecture en sociologie ». *Sociologies.* [En ligne], URL : https://doi.org/10.4000/sociologies.17139

d'Hoop, A. (2012). « Full santé mentale : regard sur les 30 ans du Canevas ». *Le Canevas.*

d'Hoop, A. (2015). « Réinventer des lieux de soins psychiatriques. Ce qu'on y fait, ce qu'on en fait. » *Lieu de folie, monument de raison, Actes des 29e Rencontres de Saint-Alban.* [En ligne], URL : http:// hdl.handle.net/2078.3/238686

Deschietere, G. & Luts, A. & Schuller,W. & Heymans, J-P. & Germeau, N. & Cool, G. & de Timary, P. & Nizet, L. (2020). « Ce que la pandémie fait à la psychiatrie : sommes-nous entrés dans une psychiatrie de guerre ? ». *Cliniques universitaires Saint Luc.* [En ligne], URL

: https://www.louvainmedical.be/sites/default/files/content/article/pdf/deschietereg.pdf

Delion, P. (2014). « La psychothérapie institutionnelle : d'où vient-elle et où va-t-elle ? ». *Empan. 96, 104-112.* [En ligne], URL : https://doi.org/10.3917/empa.096.0104

Devos, M. & Van Muylem, S. (2018). « Les initiatives d'habitations protégées à Bruxelles ». (2018). *Plate-forme de Concertation Pour la Santé Mentale en Région de Bruxelles-Capitale.* [En ligne], URL : https://platformbxl.brussels/sites/default/files/2021-10/brochure%20IHP%202018%20FR.pdf

Duprez, M. (2008). « Réhabilitation psychosociale et psychothérapie institutionnelle », *L'information psychiatrique. 2008/10 (Volume 84), p. 907-912. DOI : 10.1684/ipe.2008.0409.* [En ligne], URL : https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2008-10-page-907.htm

Engemann, K. & Bøcker Perdersen, P. & Arge, L. & Tsirogiannis, C. & Bo Mortensen, P. & Svenning, J-C. (2019, mars 12). "Residential green space in childhood is associate with lower risk of psychiatric disorder from adolescence into adulthood". *PNAS*. [En ligne], URL : https://www.pnas.org/doi/epdf/10.1073/pnas.1807504116

Epsilon ASBL. (2015). « Clinique la Ramée. » *Epsilon.* [En ligne], URL : https://www.epsylon.be/index.php/hospitalisations/la-ramee

Greacen, T. & Jouet, E. (2013). «Rétablissement et inclusion sociale des personnes vivant avec un trouble psychique : le projet EMILIA.» *L'information psychiatrique, 89, 359-364*. https://doi.org/10.1684/ipe.2013.1067

Hertzberger, H. (2016, Novembre 8). « Le seuil ». *WorldPress.* [En ligne], URL : https://cremaschiblog.wordpress.com/2016/11/08/le-seuil-herman-hertzberger-l-brossy/

Hôpitaux Robert-Schuman. (2022, 25 mai). « L'hospitalisation : dans quels cas ? ». *Acteur de Ma Santé.* [En ligne], URL : https://acteurdemasante.lu/fr/sante-mentale/lhospitalisation-dans-quels-cas/

Jacob, B., Macquet, D. & Natalis, S. (2016). « La réforme des soins en santé mentale en Belgique : exposé d'un modèle. » *L'information psychiatrique.* [En ligne], URL : https://www.cairn.info/revue-l-information-psychiatrique-2016-9-page-731.htmUR

Karbon' architecture. (2023). « 337 GUE ». *Karbon' architecture.* [En ligne], URL : http://karbon.be/fr/projets/equipement/quatre_maisons___une_maison/

L'Agence CKTFC. (2024, février 13). « L'Architecture d'Intérieur au service des animaux qui partagent notre vie » *Artivisor*. [En ligne], URL : https://artivisor.com/actualites-artisan/larchitecture-dinterieur-au-service-des-animaux-qui-partagent-notre-vie/

Lasserre, S. & Misson, A. (2021). « Lieux de liens : Maillons essentiels dans les parcours de soins ». *FédaBXL*. [En ligne], URL : https://fedabxl.be/fr/2021/06/lieux-de-liens-maillons-essentiels-dans-les-parcours-de-soins/

Lebois, V. (2021, décembre 3). « Between the housing and the street, ambiguous spaces opened to various production processes ». *Revue Géographique de l'Est*. [En ligne], URL : https://hal.science/hal-03464245/document

McGinlay, B. (2017). "New typologies". *McGinlay Bell*. [En ligne], URL : https://mcginlaybell.com/work/new-typologies/

Meulders, R. (2009). « La Charrette tourne-t-elle encore rond ? ». *La Libre Belgique*. [En ligne], URL : https://www.lalibre.be/regions/bruxelles/2009/03/25/la-charrette-tourne-t-elle-encore-rond-7PHMRBOREZDLDD35SJQ32ZD3LU/

Mistiaen P, Cornelis J, Detollenaere J, Devriese S, Ricour C. (2019). « Organisation des soins de santé mentale pour les adultes en Belgique – Synthèse. Health Services Research (HSR) ». *Bruxelles : Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé (KCE)*. [En ligne], URL : https://kce.fgov.be/sites/default/files/2021-11/KCE_318B_Soins_de_sante_mentale_synthese.pdf

Neumann, E. & Wainwright, L. (2022, août 22). « Comment la chaleur perturbe notre santé mentale ». *The Conversation*. [En ligne], URL : https://theconversation.com/comment-la-chaleur-perturbe-notre-sante-mentale-188913

Pellisier, J. (2006). « Réflexions sur les philosophies de soins ». *Gérontologie et société*. 29(118), 37-54. [En ligne], URL : https://doi.org/10.3917/gs.118.0037

Pihen, A. (2022, avril 4). « Prendre un bain de forêt a-t-il un réel effet sur le corps ? ». *Sciences & Vie*.

Plateforme Bruxelloise pour la Santé Mentale. (2024). « Centre de jour et de réadaptation ». *Commission communautaire commune et de la Fondation Roi Baudouin*. [En ligne], URL : https://platformbxl.brussels/fr/centres-de-jour-et-de-readaptation

Plateforme Bruxelloise pour la Santé Mentale. (2024). « Vocabulaire ». *Commission communautaire commune et de la Fondation Roi Baudouin*. [En ligne], URL: https://platformbxl.brussels/fr/sante-mentale/vocabulaire

Ulrich, R. (1984, April 27). « View through a window may influence recovery from surgery ». *Sciences.* [En ligne], URL : https://www.researchgate.net/publication/17043718_View_Through_a_Window_May_Influence_Recovery_from_Surgery

World Health Organization: WHO. (2022, juin 8). « Troubles mentaux ». *Organisation mondiale de la santé.* [En ligne], URL : https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/mental-disorders

Yahyyâ Hachem, S. (2021). « Guide des lieux de liens ». *LBSM.* [En ligne], URL : https://lbsm.be/IMG/pdf/v4_guide_lieux_de_liens-2.pdf

7.4 Mémoires

Mouaykel, G. (2022). « The Careful Manifesto; manifesting health in architecture ». *Faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme, Université catholique de Louvain.* Prom. : Chanvillard, C. & Levy, D. & Ledent, G. & Fontaine, C.

Roqiya, B. (2023, juin). « Architecture et Santé Mentale ». *Faculté des Sciences et de la Technologie, département d'architecture, Université 8 Mai 1945 de Guelma.* Prom : Chams Sabah, R.

Soumet, A. (2021). « Quand l'environnement prend soin de l'Homme : Architecture et Santé Mentale. » *Faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme, Université catholique de Louvain.* Prom : Blanckaert, L. [En ligne], URL : http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:308003

Tricot, M. (2019). « Effacer le handicap par l'architecture, levier d'inclusion et d'indépendance. » *Faculté d'architecture, ingénierie architecturale, urbanisme, Université catholique de Louvain.* Prom : Hermann, S.

8 REFERENTIEL ICONOGRAPHIQUE

Les treize premières images, dont la page de garde, proviennent de l'activité dessin organisée dans le centre de jour «Le Gué» à Woluwe-Saint-Lambert.

Fig.1 Source personnelle

Fig.2 Source personnelle

Fig.3 Source personnelle

Fig.4 Alexi. (2022, 9 mai). « Quelle est l'importance de la lumière naturelle pour la santé ? » Espaciel. [En ligne], URL: https://www.espaciel.com/blog/fr/quelle-est-limportance-de-la-lumiere-naturelle-pour-la-sante/

Fig.5 Source personnelle

Fig.6 Source personnelle

Fig.7 Source personnelle

Fig.8 Anonyme. (2024). « Schéma ». Toupi : tous pour l'inclusion.

Fig.9 Barton, H. and Grant, M. (2006) A health map for the local human habitat. The Journal for the Royal Society for the Promotion of Health, 126 (6). pp. 252-253. ISSN 1466-4240 developed from the model by Dahlgren and Whitehead, 1991.

Fig.10 Karbon' architecture. (2023). « 337 GUE ». Karbon' architecture.

Fig.11 Source personnelle

Fig.12 Hertzberger, H. (2016, Novembre 8). « Le seuil ». WorldPress.

Fig.13 Source personnelle

Fig.14 Source personnelle

Fig. 15 Source personnelle

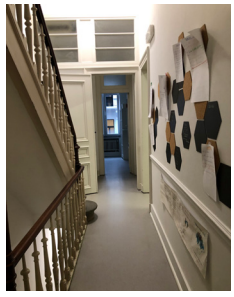
Fig. 16 Source personnelle

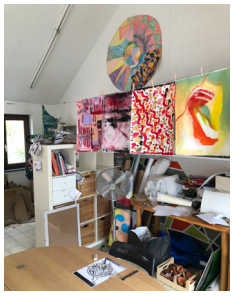
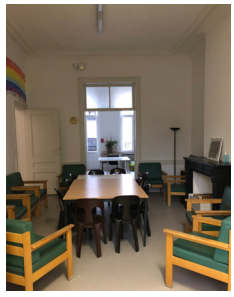
Fig. 17 Source personnelle

Les photos en annexes : source personnelle

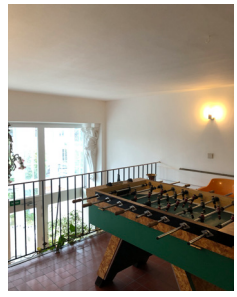













9 ANNEXES

9.1 Reportage photographique des centres de jours visités

Les trois centres de jours visités acceuillent des adultes de plus de 17 ans. Ils visent une vie communautaire autonome et un encadrement durant la journée.

1. Centre de jour Le Gué

Lieu: Woluwe-Saint-Lambert
Ensemble de maisons autour d'une cour.
Composition: un café, une salle de sport, une salle d'art, une cuisine, un salon et une salle à manger commune. Des bureaux privés pour les accompagnants.

2. Centre de jour Le Canevas

Lieu: Ixelles
Maison typique bruxelloise.
Composition: une cuisine, une salle informatique, une salle à manger, une salle d'activités, une salle pour le corps et une salle de yoga. Des bueaux au rez-de-chaussée pour les accompagnants.

3. Centre de jour Le Code

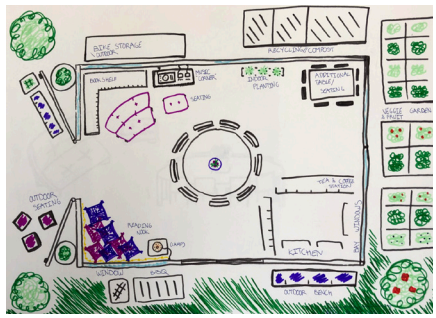
Lieu: Schaerbeek
Ensemble de maisons autour d'un jardin.
Composition: Deux salles d'activités, des salles de théatre, informatique, musique et art. Des bureaux pour les accompagnants ainsi que la cuisine qui n'est pas accessible aux membres.

9.2 Documents graphiques

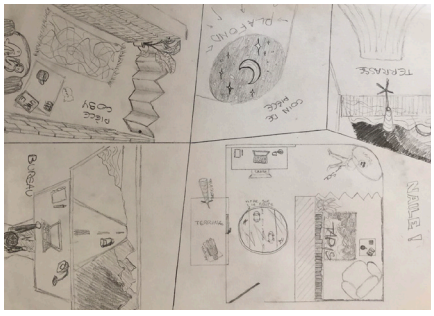


«The ideal place is a house with a veranda where there is a large table to meet, overlooking nature and the first jonquils.»

Pat



«I designed a large living room with a kitchen area. There's a large round table in the centre and a smaller table at the side to accommodate lots of people. There is also a cushions and reading area and a music corner. Large bay windows open onto the outside, where there are areas for sitting, places to store bikes, a barbecue, a compost heap, an orchard and a vegetable garden. »



«I wanted to show several views of the ideal room. It's divided in two by a bookcase with a cosy corner and a study corner. The corner of the room is round. There's a terrace where you can watch the sunset and the stars through a telescope and relax in the sun. There is glass on the ceiling to see the stars and on the floor to watch the street. The creative office is located in front of a large window overlooking the mountains and the sea. The cozy corner can be closed off by an accordion wall. There are plants, a bookcase, a cat, a rug, a comfortable armchair for sleeping and a brick wall.»

Naile



«A life without emotions is a life lost. The drawing is divided into different areas depending on the emotions. A small part when you're sad and alone: the bed, a chair, the night. A larger happy part, with light, a sofa to welcome friends and the kitchen. The room opens onto the outside where all the paths cross between the athletics track, the swimming pool and the crossroads.»

Émile



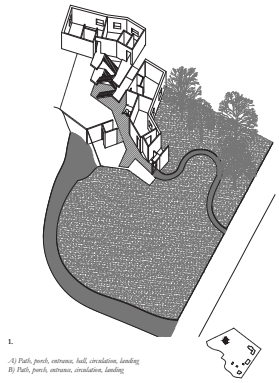
«I designed a living room with large windows to bring in lots of light. I don't like it when it's empty, so I put in lots of lamps, books and plants. There's also my cat on the sofa.»

Lila



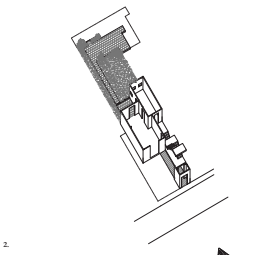
«I've designed a living room with large windows that open out to an outdoor space for the cats to have a walk.»

LC



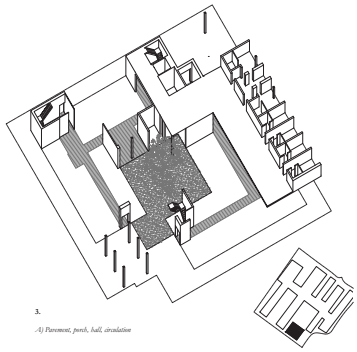
1.

A) Path, porch, entrance, hall, circulation, landing
B) Path, porch, entrance, circulation, landing



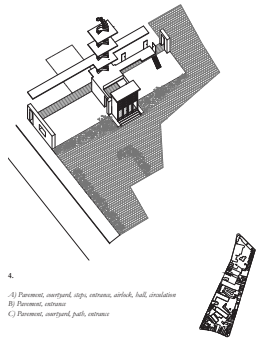
2.

A) Pavement, steps, entrance, airlock, circulation



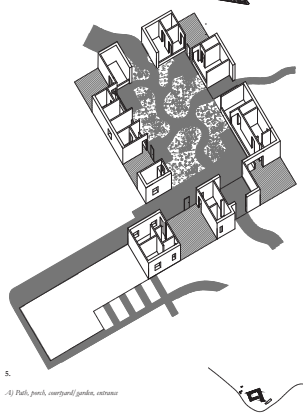
3.

A) Pavement, porch, hall, circulation



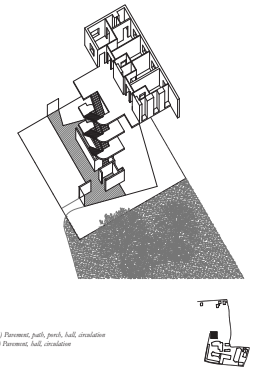
4.

A) Pavement, courtyard, steps, entrance, airlock, hall, circulation
B) Pavement, entrance
C) Pavement, courtyard, path, entrance



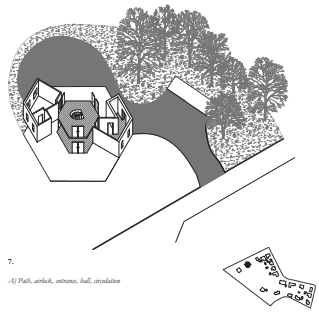
5.

A) Path, porch, courtyard/ garden, entrance



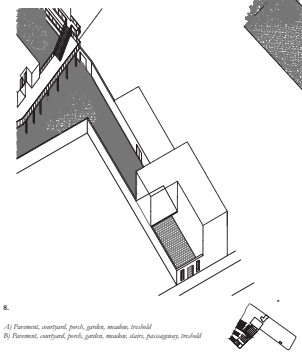
6.

A) Pavement, path, porch, hall, circulation
B) Pavement, hall, circulation



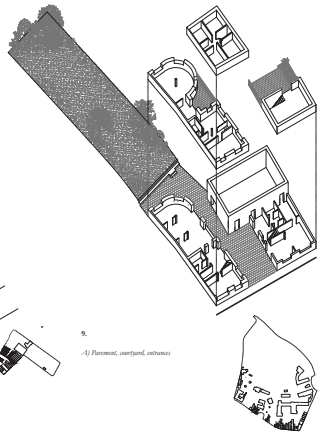
7.

A) Path, airlock, entrance, hall, circulation



8.

A) Pavement, courtyard, porch, garden, meadow, treshold
B) Pavement, courtyard, porch, garden, meadow, stairs, passageway, treshold

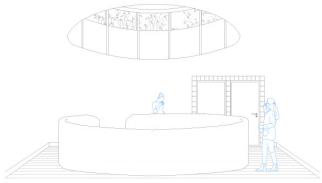


9.

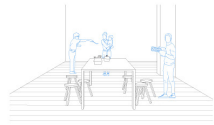
A) Pavement, courtyard, entrances

1. Huis aan't Laar - S1N4E (2012 - Zoersel)
2. Day centre d.a Cateriene (Ixelles)
3. Noak's Psychiatric Clinic - White Arkitekter's (2024 - Greenland)
4. Day centre d.a Codos (Schaerbeek)
5. Wincall Yard - Clementine Blakemore Architects (2022 - United Kingdom)
6. Jean-Marie Hosne - Dominique Coulomb & Associés (2021 - France)
7. Villa Kamsdom - FELT architecture & design (2021 - Zoersel)
8. Day centre and housing in Kooikelberg
9. Day centre d.a Grain - Kaelbois' architecture (2024 - Woluwe-Saint-Lambert)

Transitions form public to private space
Atelier TFE typologies | UCL - Loci -Bruxelles | 2023-2024
Eghantine Jacobs



The landing



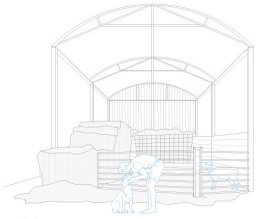
The dining room



The laundry room



The courtyard



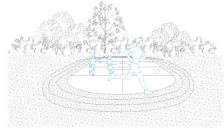
Outdoor spaces



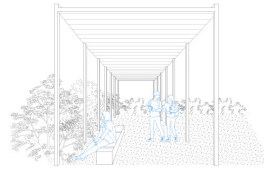
The kitchen



Activity rooms



The sport court



The meadow



The passageway and the trueluid



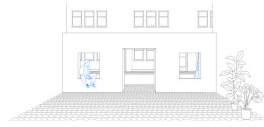
The garden



The staircase



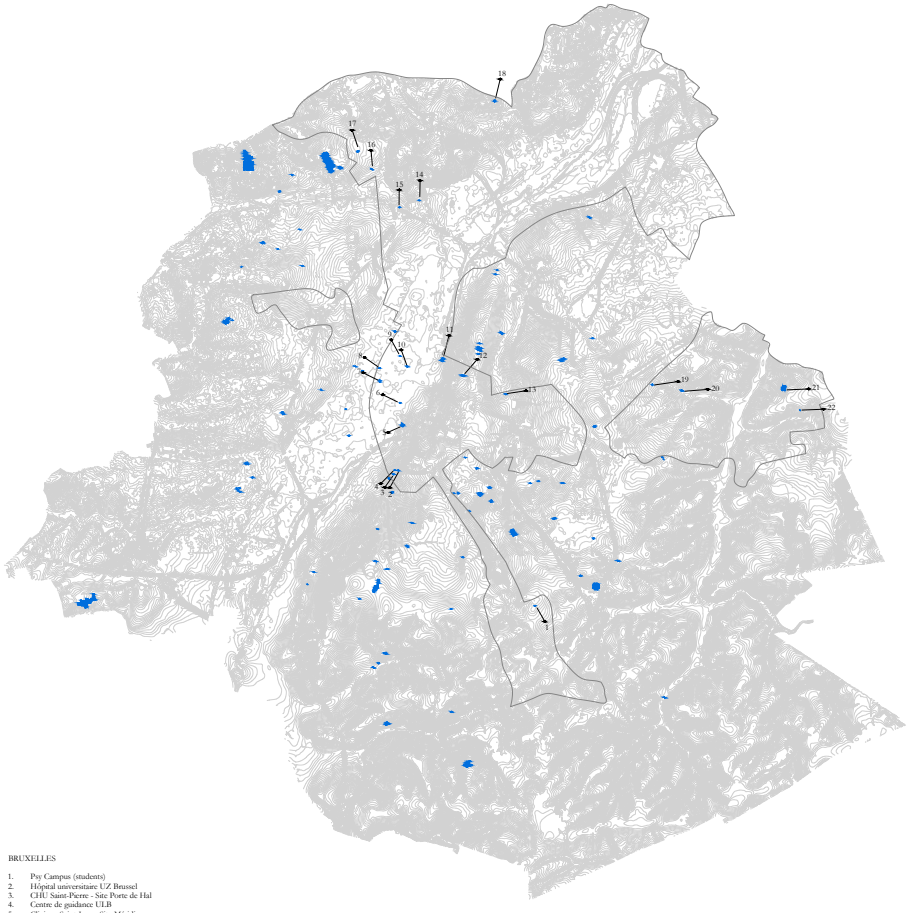
The common areas



The wall



Collective space and transitions to private space
Atelier TFE typologies | UCL - Loci -Bruxelles | 2023-2024
Eglantine Jacobs



BRUXELLES

1. Psy Campus (students)
2. Hôpital universitaire UZ Brussel
3. CHU Saint-Pierre - Site Porte de Hal
4. Centre de guidance ULB
5. Clinique Saint-Jean - Site Méridien
6. Habitations protégées bruxelloises
7. Centre de santé mentale Antonin Artaud
8. Huis Jan De Wachter
9. Centre de guidance Se.Sa.Me
10. Initiative Antonin Artaud
11. Club Antonin Artaud
12. Hôpital Erasme
13. SSM Rivage - Den Zaet
14. Primavera vzw Beschut Wonen
15. SSM Champ de la Couronne
16. SSM Le Norois
17. CGG Deshaerking Houba
18. Lieu de liens Coin des Cerises

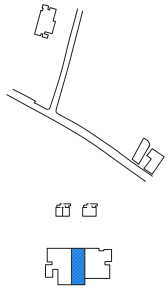
WOLUWE-SAINT-LAMBERT

19. SSM Wolu-Psycho-Social (Wops)
20. Centre de jour «Le Gué»
21. CHU Saint-Pierre
22. Centre Chapelle-aux-Champs

Mental health facilities in Brussels
Atelier TFE Typologies - Eglantine Jacobs

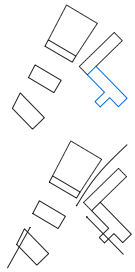
0 750m

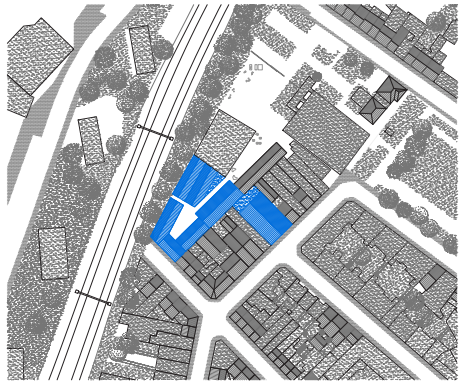
Three types of community care



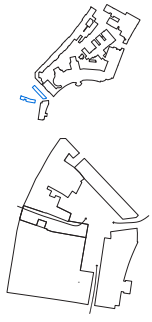


Support home near the 'Coin' day centre





Support home and day center in Koekelberg



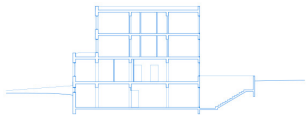


Care stage near the Saint-Pierre hospital

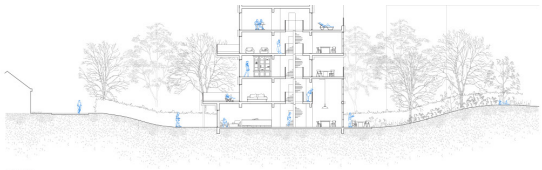
Three sites

Atelier TFE typologies | UCL - Loci -Bruxelles | 2023-2024
Eglantine Jacobs

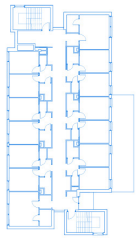
0 50m



Section A-A



Section BB



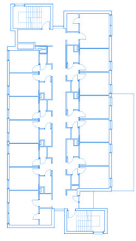
Third floor



Fourth floor



Third floor



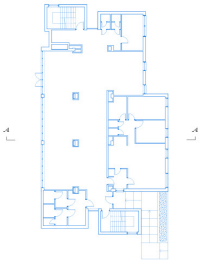
First and second floor



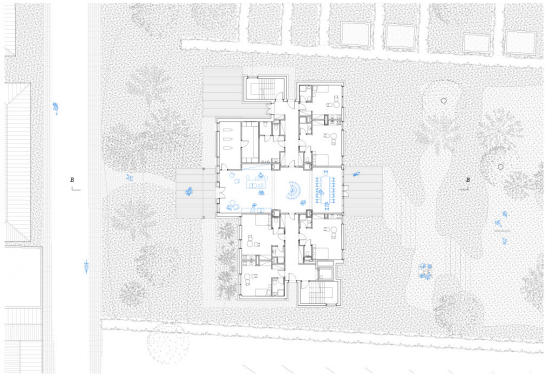
Second floor



First floor



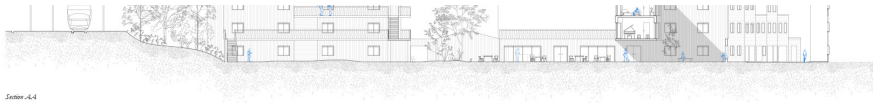
Existing situation



Projected situation : ground floor

Support home near the 'Gué' day centre
Atelier TPE typologies | UCL - Loci - Bruxelles | 2023-2024
Eglantine Jacobs

0 10m



Section AA



Section BB



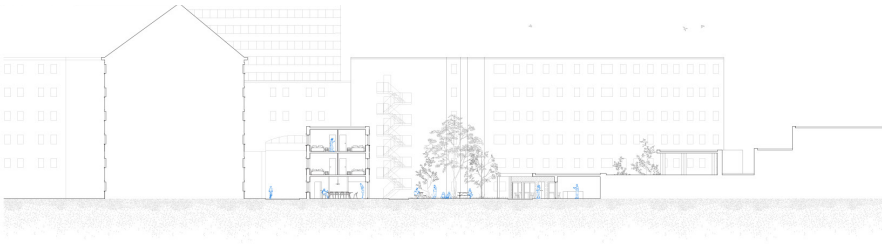
First floor



Ground floor

Support home and day center in Kokkelberg
Atelier TFE typologies | UCL - Loci -Bruxelles | 2023-2024
Eglantine Jacobs

0 10m



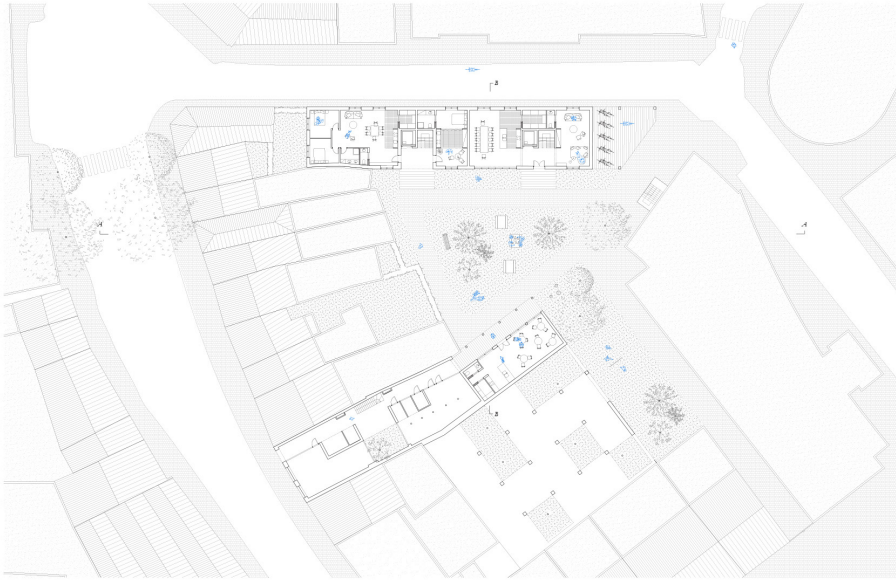
Section AA



Section BB



First floor



Ground floor

Care stage near the Saint-Pierre hospital
Ateliers TFE typologies | UCL - Louvain-la-Neuve | 2023-2024
Eglantine Jacobs

0 10m







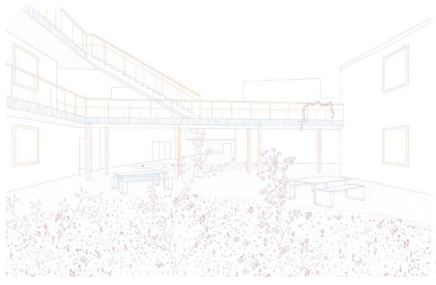






Transitions
Atelier TFE typologies | UCL - Loci - Bruxelles | 2023-2024
Eglantine Jacobs



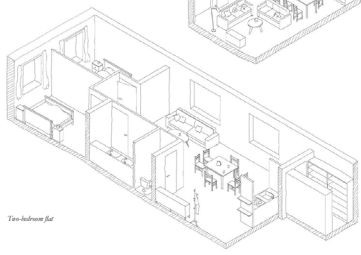




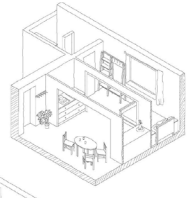
Transitions
Atelier TFE typologies | UCL - Loci -Bruxelles | 2023-2024
Eglantine Jacobs



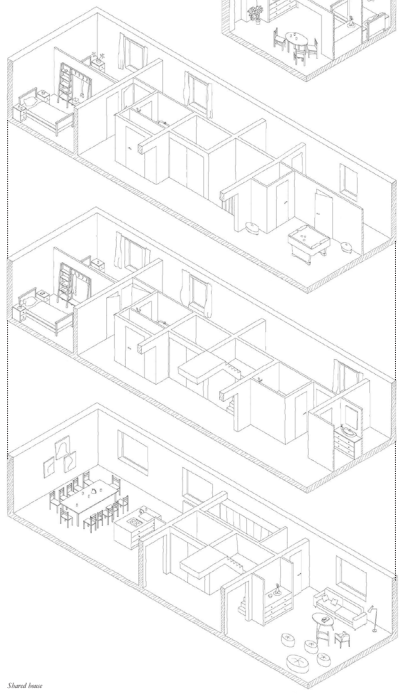
Four-bedroom flat



Two-bedroom flat



Studio



Shared house

Different typologies of housing
Atelier TFE typologies | UCL - Loci -Bruxelles | 2023-2024
Eglantine Jacobs

Nous sommes constamment entourés par l'environnement bâti et celui-ci influence notre existence. L'architecture est un support thérapeutique et peut avoir un impact sur le bien-être de ses occupants. Les personnes souffrant de troubles psychiques ont des facteurs de stress et de traumatismes à gérer quotidiennement, il est alors important que l'architecture ne soit pas un facteur de stress en supplément. Les objectifs du travail sont de favoriser la mixité, de répondre au besoin de liens par la vie communautaire et d'augmenter l'inclusion des personnes souffrant de troubles psychiques dans la société d'aujourd'hui. Ces objectifs se matérialisent dans trois projets situés à Bruxelles dans les communes de Koekelberg, Woluwe-Saint-Lambert et Bruxelles même. Les trois projets permettent de répondre chacun à une partie des besoins pour les personnes souffrant de problèmes de santé mentale, d'une part des logements et de l'autre un soutien et des activités durant la journée dans un centre de jour.